

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1934-1935	N° 159		Zittingsjaar 1934-1935
N° 31 : PROJET DE LOI	SEANCE du 22 mai 1935	VERGADERING van 22 Mei 1935	WETSONTWERP N° 31

PROJET DE LOI

contenant le Budget ordinaire du Congo Belge et du Vice-Gouvernement Général du Ruanda-Urundi pour l'exercice 1935.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION (1)
PAR M. KOELMAN.

MADAME, MESSIEURS,

Considérations générales.

Depuis le dépôt du projet de budget et le premier examen qu'en a fait la Commission, les prévisions ont été bouleversées par la dévaluation.

Actuellement il est impossible de prévoir quelles en seront les répercussions sur les finances de la Colonie. Jusqu'à présent le Département n'a pas jugé bon d'amender le projet. On le conçoit aisément, car trop d'éléments d'appréciation font encore actuellement défaut.

Nous pouvons cependant dès à présent signaler divers chapitres du budget dont les prévisions seront modifiées.

Signalons notamment :

1^e Les droits d'entrée dont les prévisions étaient de 75,779,500 fr. (y compris 5 millions de droits d'accise).

Le Gouverneur Général a édicté sur place des dégrèves

(1) La Commission, présidée par M. Poncelet, était composée :

1^e Des membres de la Commission des Colonies : MM. Carton de Tournai, Carton de Wiart, David, De Jaegere (Adolphe), Koelman, Maes, Sieben, Tibbaut, Winandy. — Hoyaux, Hubin, Mathieu (Jules), Piérard, Truffaut, Van Belle, Van Hoeylandt, Van Walleghem. — Behn, Briart, Joris. — Elias ;

2^e Des membres désignés par les sections : MM. Cnudde, Amelot, Driou, Merget, Maistriau, Jacques.

WETSONTWERP

houdende de gewone Begroting van Belgisch Congo en van het Vice-Gouvernement Generaal Ruanda-Urundi voor het dienstjaar 1935.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE (1) UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER KOELMAN.

MEVROUW, MENE HEEREN,

Algemeene beschouwingen.

Sedert het begrootingsontwerp werd neergelegd en een eerste onderzoek er van door de Commissie werd gedaan, heeft de muntontwaarding alle ramingen dooreengeworpen.

Het is thans onmogelijk te voorzien welke daarvan de weerslag zal zijn op de financiën der Kolonie. Tot nog toe, heeft het Departement het niet nuttig geacht het ontwerp te wijzigen. Dit laat zich goed begrijpen, daar al te veel onderdelen van beoordeeling thans nog ontbreken.

Wij vermogen echter, van nu af aan, onderscheidene hoofdstukken aan te duiden, waarvan de ramingen gewijzigd zijn.

Vermelden wij :

1^e De inkomenrechten voorzien op 75,779,500 frank (inbegrepen 5 miljoen accijnsrechten).

De Gouverneur Général heeft, ter plaatse, zekere ont-

(1) De Commissie, voorgezeten door den heer Poncelet, bestond uit :

1^e De leden van de Commissie voor de Koloniën : de HH. Carton de Tournai, Carton de Wiart, David, De Jaegere (Adolphe), Koelman, Maes, Sieben, Tibbaut, Winandy. — Hoyaux, Hubin, Mathieu (Jules), Piérard, Truffaut, Van Belle, Van Hoeylandt, Van Walleghem. — Behn, Briart, Joris. — Elias ;

2^e De leden door de afdeelingen aangeduid : de HH. Cnudde, Amelot, Driou, Merget, Maistriau, Jacques.

ments que nous ne pouvons encore chiffrer. D'autre part cependant les droits maintenus s'appliqueront sur de nouvelles bases de perception : C'est ainsi que les droits sur les produits belges s'appliqueront sur une valeur qui devra augmenter progressivement. Quant à la valeur des produits étrangers, elle sera relevée automatiquement d'environ 40 p. c. Il y aura donc d'une part diminution de rentrées par suite de certains dégrèvements, mais d'autre part plus-value par suite de l'augmentation des valeurs sur lesquelles les droits sont perçus;

2^e Droits de sortie.

Pour compenser le dégrèvement sur les droits d'entrée, le Gouverneur Général a rétabli les droits de sortie sur les produits végétaux et augmenté ceux qui existaient sur les produits miniers.

Nous reviendrons plus loin sur cette question et sur l'opportunité de cette mesure. Il y a lieu de tenir compte en tout cas d'une augmentation de recettes;

3^e Impositions personnelles.

Ici également le Gouverneur Général a pris un certain nombre de mesures de dégrèvement. Nous espérons que M. le Ministre des Colonies pourra nous en donner la teneur et les résultats;

4^e Impôts indigènes.

A première vue il ne nous semble pas que les prévisions budgétaires doivent être modifiées;

5^e Il en est de même pour les impôts sur les revenus, puisqu'ils sont basés sur les revenus de 1934;

6^e La même remarque doit être faite pour les revenus du portefeuille.

*

Quant au budget des dépenses, il est évident que l'action de la dévaluation se fera sentir sur la plupart des postes de ce budget :

1^e L'action sera immédiate sur le budget de la dette publique qui comprend le service d'intérêts d'emprunts libellés en devises étrangères (francs français et florins). D'après les calculs effectués par le Département, un supplément de dépenses de 21 millions est à prévoir pour cette année;

2^e L'action de la dévaluation du franc sera plus ou moins différée en ce qui concerne d'autres postes, tel que : traitements et pensions du personnel blanc; du personnel indigène; des frais de voyage du personnel colonial à l'extérieur et à l'intérieur de la Colonie; du matériel et des fournitures — en général les marchandises étrangères seront automatiquement augmentées de 40 p. c., tandis qu'les marchandises belges n'augmenteront que progressivement — du subside à la Sabena; de l'hospitalisation du personnel; des bonifications aux postes étrangères.

lastingen verordend, welke wij nog niet kunnen becijferen. Anderzijds, echter, zullen de behouden rechten, op nieuwe inningsgronden worden toegepast : Alzoo, zullen de rechten op de Belgische voortbrengselen worden toegepast op een waarde die geleidelijk zal moeten verhoogd worden. Wat de waarde der vreemde producten betreft, deze zal automatisch met ongeveer 40 t. h. worden verhoogd. Eenderzijds, zal er dus een vermindering zijn van inkomsten, wegens zekere ontlastingen, doch, anderzijds, een meerwaarde ten gevolge van de waardeverhoging op dewelke de rechten worden geheven;

2^e Uitvoerrechten.

Om de ontlasting op de invoerrechten te vergoeden, heeft de Gouverneur Generaal de uitvoerrechten hersteld op de plantaardige voortbrengselen en diegene verhoogd welke op de mijnproducten bestonden.

Verder, zullen wij op die kwestie terugkomen, alsmede op de gepastheid van dien maatregel. Er moet, in alle geval, rekening worden gehouden met een verhoging van ontvangsten;

3^e Personeele belastingen.

Hier ook, heeft de Gouverneur Generaal een zeker getal maatregelen van ontlasting genomen. Wij hopen dat de heer Minister van Koloniën ons daarover de bedragen en de uitslagen zal willen mededeelen;

4^e Inlandsche belastingen.

Op eerste gezicht, lijkt het ons niet toe dat de begrotingsramingen moeten gewijzigd worden;

5^e Dit geldt eveneens voor de belastingen op de inkomsten, daar zij grond zijn op de inkomsten van 1934;

6^e Zelfde opmerking voor de inkomsten uit portefeuille.

**

Wat de begroting der Uitgaven betreft, is het klaar dat de muntontwaarding zich op de meeste posten dezer begroting zal doen gevoelen :

1^e Die invloed zal onmiddellijk slaan op de begroting der Openbare Schuld welke den dienst behelst van de vreemde dèviezen opgegeven leningsinteressen (Fransche franks en gulden). Volgens de door het Departement gedaane berekeningen, is een bijkomende uitgave van 21 miljoen, voor dit jaar, te voorzien;

2^e De invloed van de muntontwaarding zal min of meer lang worden verdaagd ter zake van andere posten, zooals : wedden en pensioenen van het blanke personeel; van het inlandsch personeel; reiskosten van het koloniaal personeel buiten en binnen de Kolonie; materieel en leveringen — over 't algemeen zullen de vreemde koopwaren automatisch met 40 t. h. worden verhoogd, terwijl de Belgische goederen slechts geleidelijk zullen stijgen —; de toelage aan de Sabena; hospitalisatie van het personeel; vergoedingen aan de buitenlandsche posten.

Les garanties d'intérêts par contre qui sont évaluées cette année à 106 millions, ne seront pas modifiées par la dévaluation, parce qu'elles se rapportent à l'année sociale 1934.

Le budget de 1935 sera donc défavorablement influencé par la dévaluation.

**

Ji n'est donc plus possible aujourd'hui de se faire une idée, même approximative, de la situation budgétaire du Congo après la dévaluation. Il est donc inutile d'examiner le détail des propositions budgétaires.

Il n'est cependant pas sans intérêt de jeter un coup d'œil rapide et d'ensemble sur le projet du budget tel qu'il a été établi avant la dévaluation, parce que c'est un moyen de se rendre compte de l'état de la Colonie au début de cette année non seulement au point de vue budgétaire, mais même au point de vue économique.

L'Exposé des Motifs, très clair et rédigé avec une grande sincérité, donne une idée exacte de la situation budgétaire de la Colonie. Il ne nie pas le caractère précaire de la balance du budget et ne méconnaît pas que la tâche restant à accomplir pour rétablir une situation financière normale est énorme et qu'un redressement de la situation économique peut seul en hâter le retour.

Quoi qu'il en soit, la situation budgétaire est certainement en amélioration et, malgré que ses chiffres ne soient plus exacts aujourd'hui, rappelons cependant comment s'établissent les prévisions :

Prévision de recettes fr. 369,119,675 (et non 399 millions comme le dit erronément l'Exposé des Motifs)	
Subvention de la métropole 165,000,000	
Total ... fr. 534,119,675	

Evaluation des dépenses fr. 685,503,116	
Déficit fr. 151,383,441	

Le déficit prévu pour l'exercice 1934 était de 191,802,533 francs. Il y a donc une diminution de déficit de plus de 40 millions.

Ces 150 millions de déficit doivent être couverts par le produit de la Loterie Coloniale. Nous reparlerons de celle-ci plus loin et nous verrons notamment qu'une partie de ce produit devrait cependant être cédée à la métropole, d'après les conventions existantes.

Les prévisions de recettes sont (ou plutôt étaient) quasi les mêmes que celles de 1934.

Aux dépenses il y a une diminution sérieuse de près de 38 millions (37,925,647 fr.), dont plus de 21 pour les charges de la dette publique, ensuite des compressions sur les dépenses du personnel, par suite de réduction d'effectifs, et de réductions opérées sur les traitements et sur les allocations accessoires du personnel.

Il est évident que ces dernières diminutions ne pourront être maintenues.

De interestwaarborgen, daarentegen, die voor dit jaar op 106 miljoen worden geraamd, zullen door de muntontwaardering niet worden gewijzigd, derwijl zij op het dienstjaar 1934 betrekking hebben.

De begroting van 1935 zal dus op ongunstige wijze door de devaluatie worden beïnvloed.

**

Het is dus thans niet meer mogelijk zich zelfs een benaderend denkbeeld te maken van den begrotingstoestand van Congo, na de muntontwaardering. Het is dus zonder nut de begrotingsvoorstellen in de onderdeelen te onderzoeken.

Het is toch niet zonder belang een vluchtigen en algemeen oogslag te werpen op het begrotingsontwerp zoals het vóór de devaluatie werd opgemaakt, daar dit een middel is om den staat der Kolonie te leeren kennen, begin van dit jaar, niet alleen wat de begroting, maar zelfs wat den economischen toestand betreft.

De klare en oprechte Memorie van Toelichting geeft een juist denkbeeld van den begrotingstoestand der Kolonie. Zij ontken echter niet den wankelen aard van de begrotingsbalans, evenmin dat de vorhanden liggende taak om een normalen financieelen toestand te herstellen, uiterst groot is, en dat alleen een wederherstel van den economischen toestand dien terugkeer vermag te bespoedigen.

Wat er ook van zij, is de begrotingstoestand gewis beter geworden en, ondanks dat de ramingen op heden niet meer juist zijn, willen wij echter herinneren hoe die ramingen worden opgemaakt :

Ramingen van ontvangsten fr. 369,119,675 (en niet 399 miljoen zoals de Memorie van Toelichting ten onrechte zegt)	
Toelage van het Moederland 165,000,000	
	Samen ... fr. 534,119,675
Raming der uitgaven... fr. 685,503,116	
Tekort fr. 151,383,441	

Het voor 1934 voorzien tekort bedroeg 191,802,533 frank. Er is dus een vermindering in het tekort, van meer dan 40 miljoen.

Die 150 miljoen tekort moeten worden gedekt door de opbrengst der Koloniale Loterij. Daarover zullen wij het verder hebben en wij zullen, namelijk, zien dat een gedeelte van die opbrengst echter aan het Moederland zou moeten ten goede komen, dit op grond van de bestaande overeenkomsten.

De ramingen van ontvangsten zijn (of liever waren) na-genoeg dezelfde als die van 1934.

De uitgaven tekenen een ernstige vermindering van nagenoeg 38 miljoen (37,925,647 fr.), waarvan meer dan 21 voor de lasten der openbare schuld, vervolgens inkrimpingen op de uitgaven voor het personeel, wegens vermindering van effectieven, en van verminderingen op de wedden en op de toeslagen welke het personeel geniet.

Het is klaar dat deze laatste verminderingen niet kunnen behouden worden.

Situation budgétaire donc toujours extrêmement précaire. Impossibilité de boucler le budget sans la subvention de la métropole de 165 millions et l'aide de la Loterie coloniale pour 150 millions.

Remarquons toutefois que pour la première fois depuis 1930 on n'a plus dû recourir à l'emprunt pour le budget ordinaire et ce grâce à l'appoint donné par la Loterie coloniale.

Remarquons également que le déficit a diminué depuis l'an dernier. Un effort très sérieux d'adaptation a été fait auquel il faut rendre hommage.

**

**

D'autre part, l'amélioration de la situation économique de la Colonie est évidente et c'est ce qui doit donner grand espoir pour l'avenir, même au point de vue budgétaire. Il y a reprise sensible des affaires au Congo tant au point de vue agricole que minier. Dans les régions minières, comme le Haut-Katanga, sans doute la crise n'est-elle pas terminée, mais l'augmentation considérable de la production de cuivre et des autres minéraux a entraîné un renouveau d'activité. Il en est de même de toutes les régions minières de la Colonie.

Dans l'Uele la production du coton a amené également une amélioration de la situation. D'autre part, l'augmentation considérable des cours des oléagineux — huile de palme et palmistes — est un bienfait pour de nombreuses régions de la cuvette centrale.

Dans notre rapport sur le budget de 1934, nous avons parlé de la « tragédie des oléagineux » qui menaçait de créer une situation de plus en plus grave au point de vue économique dans l'Equateur et le Congo-Kasaï. Depuis lors les cours des huiles de palmes se sont relevés. L'an dernier ils étaient tombés jusqu'à 1,000 francs cif Anvers. Ils dépassent aujourd'hui 20 livres sterling : ce qui est encore en dessous des cours normaux d'avant guerre qui s'élevaient à 3,000 francs environ.

Amélioration sensible donc des cours de nombreux produits. L'espoir renait dans la Colonie et la confiance s'y raffermit. La nomination du Gouverneur Général Ryckmans a été fort bien accueillie et y a certes contribué également.

**

**

Ainsi que nous le disions l'an dernier dans le rapport sur le budget 1934 (document n° 181, 1933-1934), nous devons avoir dans le Congo la foi la plus absolue.

L'augmentation de la production agricole, de même que de la production minière, est significative à cet égard.

Rappelons ici quelques chiffres qui sont indiqués à l'Exposé des Motifs. Ils concernent les exportations en 1934 :

Bois : 23,000 tonnes, contre 12,000 en 1933;

Café : 13,470 tonne, contre 8,484 en 1933;

Sucre : plus de 6,000 tonnes;

De begrotingstoestand blijft dus uiterst onvast. Het is onmogelijk de begroting sluitend te maken, zonder de tuschenkomst van het Moederland, groot 165 miljoen, en den aanbreng van 150 miljoen door de Loterij.

Merken wij echter op, dat — voor de eerste maal, sedert 1930 — men voor de gewone begroting geen lening meer heeft moeten aangaan, dank zij de toeslag van de Koloniale Loterij.

Insgelijks, dat het tekort, sedert verleden jaar, is verminderd. Een zeer ernstige poging van aanpassing werd gedaan, waaraan moet worden hulde gebracht.

Anderzijds, is de verbetering van den economischen toestand der Kolonie blijkbaar en dit moet vertrouwen inboezem voor de toekomst, zelfs op stuk van de begroting. De zaken tonen, in Congo, een merkelijke herleving, zowel in opzicht van mijnen als van landbouw. In de mijnstrekken, zoals Opper-Katanga, is de crisis wellicht niet ten einde, doch de aanzienlijke verhoging van de koperproductie en der andere ertsën heeft een herleving verwekt. Dit geldt eveneens voor al de mijnstrekken der Kolonie.

In de Uele, bracht de katoenopbrengst insgelijks verbetering in den toestand. Anderzijds, is de aanzienlijke verhoging van de prijzen der olieplanten — palm- en palmietolie — een weldaad voor de talrijke streken van dit centraal gewest.

In ons verslag over de begroting van 1934, spraken wij over de « tragedie der olieplanten », welke dreigde een erger wordende toestand, op economisch gebied, in de Evenaarsprovincie en in Congo-Kasaï te verwekken. Sindsdien, steegen de prijzen van de palmolies. Verleden jaar, waren zij gevallen tot op 1,000 frank cif Antwerpen. Thans overtreden zij 20 pond sterling : hetgeen nog beneden de normale vooroorlogsche prijzen is, die nagenoeg 3,000 frank bedroegen.

Dus, gevoelige verbetering in de prijzen van talrijke producten. De hoop herleeft in de Kolonie en het vertrouwen wordt er versterkt. De benoeming van Gouverneur Général Rijckmans werd zeer goed onthaald en heeft daartoe insgelijks bijgedragen.

Zoals wij het verleden jaar hebben gezegd, in het verslag over de begroting van 1934 (stuk n° 181, 1933-1934), moeten wij in Congo het volstreksle vertrouwen bezitten.

De verhoging der landbouwvoortbrengst, zoomede die der mijnproductie, is, dienaangaande, vol beteekenis.

Herhalen wij hier enkele cijfers welke in de Memorie van Toelichting voorkomen, betreffende den uitvoer in 1934 :

Hout : 23,000 ton, tegen 12,000, in 1933;

Koffie : 13,470 ton, tegen 8,484, in 1933;

Suiker : meer dan 6,000 ton;

Huile de palme : 44,400 tonnes (en régression);
 Palmistes : 48,000 tonnes (idem);
 Copal : 16,314 tonnes, contre 10,805 en 1933;
 Coton : 21,000 tonnes, contre 12,812 en 1933.

Et voici alors les chiffres concernant les produits minéraux :

Etain : 5,122 tonnes, contre 1,973 en 1933;
 Or : 10 tonnes, contre 9.4 en 1933;
 Cuivre : 134,000 tonnes, contre 94,191 en 1933.

Régime fiscal.

Il est prévu au budget une rentrée de 60 millions du chef de « impôts sur les sociétés ». Le Département nous a fait savoir que dans cette évaluation les recettes à résulter des dispositions du projet de loi en discussion au Sénat, interviennent à concurrence de 16 millions.

Il s'agit d'un projet déposé depuis le mois de mars 1934 au Sénat et qui a fait l'objet de discussions de la Commission sénatoriale. Le rapport n'a pas encore été déposé.

Dans le rapport sur le budget ordinaire de 1934, votre rapporteur avait déjà signalé les objections qui pouvaient être faites à ce projet. Celui-ci élève l'impôt sur les revenus des sociétés coloniales de 17 à 22 p. c.; il taxe d'autre part les réserves, alors que celles-ci sont jusqu'à présent exemptes de taxation, à condition d'être réinvesties dans la Colonie dans un délai de cinq ans. Telles sont les dispositions principales de ce projet que nous ne devons pas ici analyser. Mais nous tenons encore à répéter combien il nous semble périlleux de vouloir rendre plus sévère la fiscalité de la Colonie.

Les sociétés coloniales viennent de subir une période de crise très grave. La situation financière de certaines en a été ébranlée. Elles ont besoin de reprendre des forces, de profiter pour elles-mêmes des résultats de leurs efforts de compression de prix de revient. Elles doivent reprendre des amortissements nécessairement négligés, reconstituer les réserves qu'elles ont épuisées et pour certaines d'entre elles, elles doivent payer leurs dettes (avances du Gouvernement : coton, crédit agricole, etc., avances des banquiers). Il est indispensable aussi que les sociétés coloniales arrivent le plus tôt possible à répondre à la confiance de leurs actionnaires en s'assurant sans délai les moyens de rémunérer les capitaux dont elles ont la gestion.

M. le Ministre des Colonies a constitué une commission d'études fiscales. Nous souhaitons que celle-ci puisse examiner le problème dans son ensemble et empêcher tout abus de la fiscalité.

Droits de sortie.

Par une ordonnance en date du 4 avril dernier, le Gouverneur général a réduit de nombreux droits de douane et par contre il a rétabli les droits de sortie sur les produits

Palmolie : 44,400 ton (in achteruitgang);
 Palmieten : 48,000 ton (in achteruitgang);
 Kopal : 16,314 ton, tegen 10,805, in 1933;
 Katoen : 21,000 ton, tegen 12,812, in 1933.

En ziehier dan de eijfers betreffende de minerale producten :

Tin : 5,122 ton, tegen 1,975, in 1933;
 Goud : 10 ton, tegen 9.4, in 1933;
 Koper : 134,000 ton, tegen 94,191, in 1933.

Fiscaal stelsel.

Op de begroting komt een opbrengst van 60 miljoen voor wegens « belastingen op de maatschappijen ». Het Ministerie heeft ons laten weten dat in deze ramingen de ontvangsten welke zullen voortvloeien uit de bepalingen van het wetsontwerp dat bij den Senaat aanhangig is, tussenbeide komen voor een bedrag van 16 miljoen.

Het gaat over een ontwerp dat in de maand Maart 1934 bij den Senaat ingediend en reeds in de Senaatscommissie behandeld werd. Het verslag werd nog niet ingediend.

Reeds in het verslag over de gewone begroting van 1934, had uw verslaggever gewezen op de bezwaren welke tegen dit ontwerp konden aangevoerd worden. Deze verhoogt de belasting op het inkomen der koloniale maatschappijen van 17 tot 22 t. h.; zij belast, anderzijds, de resaven, ofschoon deze tot dusver niet belast worden, op voorwaarde dat zij binnen een termijn van vijf jaar, opnieuw in de Kolonie belegd worden. Ziedaar de hoofdbepalingen van dit ontwerp waarop wij hier niet nader moeten ingaan. Wij stellen er nogmaals prijs op te herhalen hoe gevaarlijk het is, naar het ons dunkt, de fiskale lasten van de Kolonie nog te verzwaren.

De koloniale maatschappijen hebben een uiterst zware crisisperiode achter den rug. De financiële toestand van sommige werd er door geschokt. Zij moeten op verhaal komen en moeten zelf voordeel kunnen trekken uit de uitslagen van hun streven om den kostenden prijs te verlagen. Zij moeten opnieuw de afschrijvingen kunnen doen welke, noodgedwongen, verwaarloosd werden, de resaven opnieuw samenstellen, welke zij opgebruikt hadden; sommige hummer moeten hun schulden betalen (voorschotten der Regering : katoen, landbouwkrediet, enz., vorschotten der bankiers). Het is verder volstrekt noodig dat de koloniale maatschappijen, zoo spoedig mogelijk, weer vertrouwen inboezemen aan hun aandeelhouders door, zonder verwijl, de middelen ter hand te nemen om de kapitalen te vergelden waarvan hun het beheer toevertrouwd werd.

De Minister van Koloniën heeft een commissie voor fiscale studiën ingesteld. Wij wenschen dat deze het vraagstuk in zijn geheel kunne onderzoeken en alle misbruik van fiskale aard verhinderen.

Uitvoerrechten.

Op grond van een verordening van 4 April j.l. heeft de Gouverneur General talrijke douanerechten verlaagd en daarentegen uitvoerrechten hersteld op de landbouwpro-

végétaux et augmenté ceux qui existaient sur les produits miniers.

Par une nouvelle ordonnance du 20 avril 1935, le Gouverneur général a encore supprimé des droits de douane, notamment pour des camions, automobiles, etc. Les réductions des droits de douane sont entrées en vigueur immédiatement.

Les modifications aux droits de sortie sont appliqués depuis le 1^{er} mai.

Le Gouverneur général est autorisé à légiférer par voie d'ordonnances en matière urgente. Ces ordonnances doivent être ratifiées dans un délai de six mois par décret ou par une loi, faute de quoi, elles cessent automatiquement d'être en vigueur.

Votre rapporteur a déjà eu l'occasion, ainsi que d'autres membres de la Chambre, de donner leur avis sur les nouveaux droits de sortie, lors de la discussion du budget métropolitain des Colonies au mois d'avril dernier.

Les droits de sortie, droits perçus sur l'exportation de produits, sont en principe antiéconomiques. Au lieu de favoriser l'exportation, ils l'entravent. En fait, au Congo, vu la difficulté de trouver de la matière imposable aux autres impôts, vu l'absence de richesses acquises, on a été obligé depuis longtemps d'avoir recours à ce moyen de taxation dont l'effet nocif ne se fait pas sentir s'il est très modéré.

Rappelons que c'est un impôt sur la valeur brute des produits et que lorsque le produit est vendu à perte ou sans bénéfice, cet impôt peut en réalité être perçu sur le capital de l'exportateur.

Dès 1930, le Gouvernement colonial a compris que les droits de sortie devaient être supprimés pour les produits végétaux. Ces prix étaient cependant à cette époque plus élevés qu'ils ne le sont aujourd'hui en francs belges après la dévaluation.

L'urgence qui rendait compétent le Gouverneur général ne nous semble pas exister en cette matière. Avant d'instaurer ces droits de sortie — en tout cas avant de les maintenir — il faut qu'une enquête approfondie soit faite pour chaque produit, afin de ne pas rendre pour celui-ci l'exportation impossible.

Le Gouvernement ne doit pas oublier que toutes les sociétés coloniales et les colons ont été mis à une rude épreuve pendant ces années de crise. Est-ce le moment d'augmenter immédiatement une taxe qui frappe la valeur brute, alors qu'ils ont à réparer les pertes des années précédentes et à reconstituer leurs réserves.

Notons que le rétablissement des droits de sortie ira de pair avec une augmentation des tarifs de transports qui se relèvent automatiquement quand le cours des produits augmente.

La situation est d'ailleurs identique pour les produits miniers. Le pourcentage des droits de sortie est augmenté et il est perçu sur une base plus élevée. C'est ainsi que l'or

ducten en de bestaande rechten verhoogd op de mijnproducten.

Op grond van een nieuwe verordening van 20 April 1935, heeft de Gouverneur-Generaal nog douanerechten afgeschaft, namelijk op vrachtwagens, motorrijtuigen, enz. De verlaging der douanerechten is terstond ingegaan.

De wijzigingen van de uitvoerrechten worden toegepast sedert 1 Mei.

De Gouverneur-Generaal is gemachtigd wetten te maken door middel van verordeningen in spoedeischende gevallen. Deze verordeningen moeten bekraftigd worden binnen een termijn van zes maanden, bij decreet of bij een wet, anders worden zij automatisch buiten werking gesteld.

Uw verslaggever heeft reeds de gelegenheid gehad, evenals andere leden van de Kamer, zijn mening te zeggen over de nieuwe uitvoerrechten, bij de behandeling van de begroting van het Moederland in de maand April j.l.

De uitvoerrechten welke geheven worden op den uitvoer van producten zijn, in beginsel, oneconomisch. In plaats van den uitvoer te bevorderen, belemmeren zij dezen. In feite is men in Congo, wegens de moeilijkheid belastbare voorwerpen te vinden voor de andere belastingen, gezien er geen verworven rijkdommen te vinden zijn, sedert lang genoodzaakt geweest zijn toevlucht te nemen tot dit belastingmiddel waarvan de schadelijke uitwerking niet merkbaar is indien het zeer gematigd is.

Laten wij er aan herinneren dat het een belasting is op de bruto-waarde der producten en wanneer dit product met verlies of zonder winst verkocht wordt. In dit geval wordt de belasting, in werkelijkheid, geheven op het kapitaal van den uitvoerder.

Reeds van 1930 af, heeft de koloniale Regeering ingezien dat de uitvoerrechten moesten afgeschaft worden voor de landbouwproducten. Deze prijzen waren, evenwel, op dit tijdstip hoger dan thans in Belgische franken na de devaluatie.

Naar onze mening, bestond er in dit geval geen dringende noodzakelijkheid voor het ingrijpen van den Gouverneur-Generaal. Vooraleer deze uitvoerrechten in te voeren — in ieder geval vooraleer ze in stand te houden — moet een grondig onderzoek voor elk product ingesteld worden, opdat de uitvoer er van niet onmogelijk gemaakt worde.

De Regeering mag niet uit het oog verliezen dat al de koloniale maatschappijen en de kolonisten op een zware proef gesteld werden gedurende deze crisisjaren. Is het dan het oogenblik om onmiddelijk een belasting te verhogen, welche de bruto-waarde treft, wanneer zij verliezen van de vorige jaren moeten herstellen en opnieuw reserven moeten vormen.

Hierbij weze opgemerkt dat de wederinvoering van de uitvoerrechten zal gepaard gaan met een verhoging van de vervoertarieven welke automatisch stijgen wanneer de prijs der producten omhoog gaat.

Trouwens, de toestand is dezelfde voor de mijnproducten. Het percentage der uitvoerrechten wordt verhoogd en het wordt geïnd op een hogere basis. Zoo betaalt het goud

qui payait autrefois 5 p. c. paie actuellement 6.5 p. c. *ad valorem*, c'est-à-dire 6.5 p. c. sur 33,000 francs environ, au lieu de 5 p. c. sur 22,000 francs environ.

Il faut donc à notre avis ne pas maintenir automatiquement les droits de sortie qui ont été imposés et examiner dans chaque cas quelle est l'attitude définitive à prendre.

Il faut que pour chaque produit le Département examine l'incidence de cette taxe.

Nous insistons tout particulièrement sur ce point.

Loterie Coloniale.

Jusqu'à présent neuf tirages ont eu lieu. La première tranche s'élevait à 200 millions et les suivantes à 50 millions chacune. Les six premiers tirages ont procuré à la Colonie : fr. 137,448,739.20.

Sans doute ne peut-on pas dire qu'une loterie est un moyen recommandable de boucler un budget; mais n'oublions pas d'autre part que c'est grâce à cette loterie que depuis l'an dernier il n'est plus nécessaire d'emprunter pour se procurer des ressources nécessaires au budget ordinaire.

C'est un point fort important. Voyez l'augmentation de la dette publique depuis 1930. Les charges en deviennent écrasantes. Voyez aussi l'énorme dette flottante qu'a la Colonie par suite de l'impossibilité d'une consolidation.

La Loterie Coloniale a arrêté cette augmentation de la dette. Elle a permis aussi à l'Administration Coloniale de reprendre courage. Rien de plus décevant pour le Gouverneur Général et son Administration que de se dire que toutes les économies qui pourront être faites, seront rendues vaines par l'augmentation des charges de la dette qui agrandira toujours le déficit.

Pour les six premières tranches dont la rentrée nette a été de plus de 137 millions, les frais se sont élevés à 15,521,000 francs dont fr. 11,566,414.80 de commissions aux intermédiaires vendeurs. Pour la première tranche, cette commission a été un peu inférieure à 4 p. c.; pour les tranches 2 à 6 inclusive, elle est en moyenne de 3 1/4 p. c.

Les autres frais sont les suivants :

Publicité et tirages...	fr. 1,923,162.75
Impression de billets ...	969,053.55
Commission de paiement des lots...	139,050.—
Matériel de tirage et matériel de bureau ...	284,473.50
Loyer, fournitures de bureau, frais postaux, taxes, impôts, etc....	207,717.50
Appointements et salaires ...	331,186.15

Ce dernier poste appelle l'observation suivante : Les effectifs réduits du Département des Colonies, qui n'ont pas varié depuis 1914, n'ont pas permis de prélever sur eux tout le personnel nécessaire à l'Administration de la Loterie. Seul trois fonctionnaires du Département assument la direction de l'Administration de la Loterie et il a dû être

thans 6.5 t. h. *ad valorem*, tegen vroeger 5 t. h., 't is te zeggen 6.5 t. h. op ongeveer 33,000 frank, in plaats van 5 t. h. op ongeveer 22,000 frank.

Bijgevolg, mogen, naar onze mening, de voorgeschreven uitvoerrechten niet behouden blijven en moet in ieder geval onderzocht worden welke houding men, bij slot van rekening, aannemen moet.

Voor elk product zou het Ministerie den grondslag dezer belasting moeten onderzoeken.

Op dit punt dringen wij in het bijzonder aan.

Koloniale Loterij.

Tot dusver hebben negen trekkingen plaats gehad. De eerste schijf bedroeg 200 miljoen en de volgende ieder 50 miljoen. De eerste zes trekkingen hebben 137 miljoen 448,739 fr. 20 voor de Kolonie opgebracht.

Men mag, ongetwijfeld, niet zeggen dat een loterij een aanbevelenswaardig middel is om een begroting te doen sluiten; maar laten wij, anderzijds, niet vergeten dat het, dank zij deze loterij, sedert het vorig jaar niet meer noodig is leningen aan te gaan om de noodige middelen voor de gewone begroting te vinden.

Zulks is een zeer gewichtig punt. Zie maar hoe de openbare schuld sedert 1930 toegenomen is. De lasten er van worden verpletterend. Zie ook welke zware vlottende schuld de Kolonie heeft tengevolge van de onmogelijkheid deze te consolideeren.

De Koloniale Loterij heeft een einde gemaakt aan de verhoging van deze schuld. Zij heeft aan het Beheer der Kolonie toegelaten weer moed te vatten. Er is niets zoo teleurstellend voor den Gouverneur-Generaal en zijn Beheer dan te moeten zien dat al de bezuinigingen welke zullen kunnen gedaan worden, ijdel zullen blijven tengevolge van de verhoging van de lasten der schuld welke het tekort steeds vergrooten zal.

Voor de eerste zes schijven waarvan de netto-opbrengst meer dan 137 miljoen bedroeg, beliepen de kosten 15,521,000 frank, waarvan fr. 11,566,414.80 voor commissieloon aan de verkoopers. Voor de eerste schijf, bedroeg dit commissieloon een weinig minder dan 4 t. h.; voor de schijven 2 tot en met 6, gemiddeld 3 1/4 t. h.

Hierna de overige kosten :

Publieiteit en trekkingen...	fr. 1,923,162.75
Drukken der biljetten ...	969,053.55
Commissieloon voor het betalen der loten...	139,050.—
Benodigdheden voor de trekking en kantoor-meubelen ...	284,473.50
Huishuur, kantoorbehoefthen, verzendingskosten, taxes, belastingen, enz.	207,717.50
Wedden en loonen...	331,186.15

Op dezen laatsten post, valt het volgende aan te merken : tengevolge van de inkrimping van het personeel van het Ministerie van Koloniën, dat sedert 1914 niet veranderd is, heeft men in dit Ministerie niet het noodige personeel kunnen vinden voor het Bestuur van de Loterij. Alleen drie ambtenaren nemen de leiding waar van het Bestuur der

recruté pour le service de la manutention, pour la comptabilité, pour le secrétariat (contentieux et publicité), 24 employés engagés par la Direction de la Loterie sous le régime du contrat d'emploi.

**

La loi qui autorise la loterie a décidé que le bénéfice devait servir à équilibrer le budget du Congo. Toutefois ayant entendu dire que d'après une entente entre les Ministres des Colonies et des Finances, une partie de ce produit devait revenir au trésor belge, votre rapporteur a posé la question au Département des Colonies qui lui a fait la réponse suivante :

« Il est exact que le Département des Finances — se fondant sur une entente intervenue entre les Ministres des Finances et des Colonies au moment où il avait été décidé de proposer l'autorisation pour ce dernier d'organiser une loterie coloniale — réclame le remboursement de 77 millions de francs sur les 177 millions de francs de la subvention métropolitaine accordée par la loi à la Colonie pour l'exercice 1934, le remboursement devant être prélevé sur les bénéfices de la Loterie Coloniale lorsque celle-ci aura permis d'apurer la part de déficit du budget de 1934 dépassant la subvention métropolitaine, soit 191 millions de francs. Comme on peut estimer que ce déficit sera couvert par les bénéfices des 9 premières tranches de la Loterie, celle-ci devrait donc émettre ensuite 5 tranches au bénéfice du Trésor belge.

» Le Département des Colonies a fait part récemment à celui des Finances de ses doutes quant à la légalité de pareil arrangement. La loi ayant accordé sans restriction, pour trois ans, la subvention métropolitaine et la loi n'ayant autorisé la Loterie que pour apurer le déficit du budget colonial. »

Le point de vue du Ministre des Colonies est parfaitement justifié. La loi lui a assuré la subvention métropolitaine pendant trois ans et elle n'a autorisé la loterie que pour apurer le déficit du budget colonial.

Le déficit de 1934 sera apuré après la 9^e tranche.

Il faudrait ensuite émettre 5 tranches pour le bénéfice du Trésor belge et ce n'est qu'au mois d'octobre qu'on pourrait, si l'engouement du public pour la loterie continue, commencer à couvrir le déficit de 1935.

Nous insistons tout particulièrement pour que cette question soit réglée au plus tôt. L'intention du législateur a été manifeste, c'est au bénéfice du budget colonial et vu l'état de celui-ci qu'une loterie, appelée « coloniale » d'ailleurs, a été autorisée. Il ne serait pas admissible que la Loterie, contrairement à la volonté du législateur, profite à l'Administration métropolitaine. Nous demandons une déclaration formelle du Gouvernement en ce sens.

Loterij en men heeft voor den dienst van de behandeling, voor de boekhouding, voor het secretariaat (administratieve geschillen en publiciteit) 24 bedienden moeten in dienst nemen, die door het Bestuur der Loterij aangeworven werden op grond van een arbeidsovereenkomst.

**

De wet welke de loterij toelaat, bepaalt dat de winst dienen moet om de begroting van Congo te doen sluiten. Daar uw verslaggever vernomen heeft dat, na overleg van het Ministerie van Koloniën met dit van Financiën, een deel van deze opbrengst aan de Belgische Staatskas moet afgedragen worden, heeft hij aan het ministerie van Koloniën een vraag gesteld waarop het volgend antwoord gegeven werd :

« Het is juist dat het ministerie van Financiën — op grond van een overleg tusschen de Ministers van Financiën en van Koloniën, op het oogenblik waarop besloten werd voor te stellen laatstgenoemd ministerie te machtigen een koloniale loterij in te richten — de uitkeering opeischt van 77 miljoen van de 177 miljoen van de toelage van het Moederland, bij de wet aan de Kolonie verleend voor het dienstjaar 1934; dit bedrag moest afgehouwen worden van de winst van de Koloniale Loterij wanneer deze het deel van het tekort van de begroting van 1934 aangezuiverd heeft, dat de toelage van het Moederland overschrijdt, hetzij 191 miljoen frank. Daar men verwachten mag dat dit tekort zal gedekt zijn door de winst van de eerste 9 schijven der Loterij, zal deze achteraf 5 schijven moeten uitgeven ten bate van de Belgische Staatskas.

« Het Departement van Koloniën heeft onlangs aan dat van Financiën kennis gegeven van zijn twijfel over de wettigheid van dergelijke overeenkomst. Immers, de wet heeft, zonder beperking, voor drie jaar de toelage van het moederland toegekend maar, daarentegen, heeft de wet de Loterij slechts toegelaten om het tekort op de koloniale begroting aan te zuiveren. »

Het standpunt van den Minister van Koloniën is volkomen gerechtvaardigd. De wet heeft hem de toelage van het moederland verzekerd gedurende drie jaar en zij heeft de loterij slechts toegelaten om het tekort van de begroting der Kolonie aan te zuiveren.

Het tekort van 1934 zal aangezuiverd zijn na de 9^e schijf.

Men zou vervolgens 5 schijven moeten uitgeven ten bate van de Belgische Staatskas en, pas in de maand October, zou men het tekort van 1935 kunnen beginnen te dekken, althans wanneer de bijval van de loterij bij het publiek blijft voortduren.

Wij dringen in het bijzonder aan opdat deze kwestie zoo spoedig mogelijk opgelost worde. De bedoeling van den wetgever is klaarblijkend geweest, alleen ten bate van de koloniale begroting en wegens den staat waarin deze verkeerde werd machtiging verleend voor een loterij, trouwens « koloniale » loterij genaamd. Het ware onaanmerkelijk dat de Loterij, tegen den wil van den wetgever in, ten goede kwame aan het Beheer in het Moederland. Wij vragen dan ook een uitdrukkelijke verklaring van de Regeering in dezen zin.

Impôt indigène.

Nous avons posé à cet égard au Département les questions suivantes que nous insérons avec les réponses :

« a) Sur quelle prévision se basent les chiffres prévus pour 1935 à l'impôt indigène ?

» Réponse. — Le montant des évaluations de l'impôt indigène pour 1935 a été établi par le Gouverneur général d'après les prévisions des Commissaires de province. L'estimation de 82,879,660 francs est basée sur le rendement de l'exercice 1933 évalué à 81,105,687 francs.

» Bien que les taux de l'impôt indigène aient en général été diminués par rapport à 1933, le Gouverneur général a maintenu une prévision pour 1935 légèrement supérieure au rendement de 1933 parce qu'il estimait que le fond de la crise était atteint et que le développement des exploitations minières, la réalisation du programme agricole, à mettre en œuvre par le Gouvernement, le relèvement des prix des produits permettaient d'escampter une augmentation des ressources des contribuables indigènes et partant une perception plus généralisée de l'impôt.

» Les événements intervenus depuis la fixation de ces vues paraissent donner raison au Gouverneur général.

b) Quels ont été les résultats pendant les premiers mois de 1934 ?

Réponse. — « Les recettes de l'impôt indigène, enregistrées au département se sont élevées :

» Du 1^{er} janvier au 30 septembre 1934, pour compte de l'exercice 1933, à ... fr. 20,068,000 (1)

» Du 1^{er} janvier au 30 septembre 1934, pour compte de l'exercice 1934, à ... fr. 21,223,782

» Il s'agit de renseignements partiels sur lesquels il n'est pas prudent de baser une comparaison.

c) Le taux de l'impôt est-il majoré ?

Réponse. — « Les taux de 1935 reproduisent pour la plupart ceux de 1934.

» Les quelques différences signalées ci-dessous, peuvent être considérées comme un ajustement des taux de l'année précédente aux conditions économiques actuelles :

Inlandsche belasting.

Wij hebben hieromtrent aan het Ministerie de volgende vragen gesteld, welke wij opnemen samen met de antwoorden :

a) Op welke raming berusten de cijfers voor 1935 voorzien voor de inlandsche belasting ?

Antwoord. — Het bedrag van de ramingen van de inlandsche belasting voor 1935 werd door den Gouverneur-Generaal berekend volgens de ramingen van de Provincie-commissarissen. De raming van 82,879,660 frank berust op de opbrengst van het dienstjaar 1933, welke op 81,105,687 frank geraamd werd.

Ofschoon het bedrag van de inlandsche belasting, over 't algemeen, verminderd werd ten opzichte van 1933, heeft de Gouverneur-Generaal, voor 1935, een raming behouden welke eenigszins hooger is dan de opbrengst van 1933, omdat hij van oordeel was dat de crisis haar uiterste grens bereikt had en dat de uitbreiding der mijontginningen, de doorvoering van het landgouwprogramma van de Regeering, de stijging van de prijzen der producten, de hoop wettigden dat de inkomsten der inlandsche belasting-betalers zouden toenemen zoo dat, bijgevolg, ook de belasting op uitgebreider schaal zou kunnen geïnd worden.

De gebeurtenissen welke zich sedertdien voorgedaan hebben, schijnen den Gouverneur-Generaal in het gelijk te stellen.

b) Welke zijn de uitslagen geweest gedurende de eerste maanden van 1934 ?

Antwoord. — De opbrengst van de inlandsche belasting welke in het Département werd geboekt, bedroeg :

Van 1 Januari tot 30 September 1934,	
voor rekening van het dienstjaar	
1933 fr. 20,068,000 (1)
Van 1 Januari tot 30 September 1934,	
voor rekening van het dienstjaar	
1934 21,223,782

Het gaat hier over gedeeltelijke inlichtingen waarmee men, voorzichtigheidshalve, liever geen vergelijking maakt.

c) Werd de aanslag van de belasting verhoogd ?

Antwoord. — De aanslagen van 1935 komen vrijwel alle overeen met deze van 1934.

De verschillen welke hieronder gegeven worden, mag men beschouwen als een aanpassing van de aanslagen van het vorig jaar aan de huidige economische omstandigheden.

(1) Du 1^{er} janvier 1933 au 31 décembre 1933, première année de l'exercice 1933, il a été perçu pour compte de cet exercice 56,420,746 francs.

(1) Van 1 Januari 1933 tot 31 December 1933, eerste jaar van het dienstjaar 1933, werd voor rekening van dit dienstjaar 56,420,746 frank geïnd.

» Le taux maximum de 1934 a été :

Province de Léopoldville: majoré de 5 à 20 fr. dans quelques chefferies et diminué de 10 fr. dans quelques autres.

Province de Coquilhatville: Diminué de 5 à 10 fr. dans quelques chefferies.

Province de Stanleyville: Augmenté de 10 fr. dans quelques chefferies et diminué de 2 à 10 fr. dans quelques autres.

Province de Lusambo: Augmenté de 6 fr. dans quelques chefferies et diminué de 4 à 10 fr. dans quelques autres.

Province de Costermansville : Diminué de 2.50 à 5 fr. dans quelques chefferies.

Province d'Elisabethville: Augmenté de 10 fr. dans quelques chefferies et diminué de 5 à 10 fr. dans quelques autres.

Dans le territoire de Sampwe, le taux a été fixé uniformément à 15 fr., ce qui constitue une diminution de 5 à 25 fr. »

**

Des membres de la Commission ont désiré savoir également si la situation budgétaire pourrait être améliorée par des ressources nouvelles provoquées par des monopoles, notamment de tabac, d'alcool et carburant. Voici les réponses qui ont été faites à cet égard par le Département :

» a) Les recettes provenant des droits d'entrée et de la taxe de consommation sur l'alcool, le tabac et les carburants se présentent comme suit pour l'année 1933 (dernier exercice entièrement connu) :

	Droits d'entrée	Taxe de consommation
a) Alcools	3,487,800	3,681,200
b) Tabacs en feuilles	10,350	—
Tabacs fabriqués	2,702,450	2,489,500
c) Carburants :		
Pétrole raffiné	200,400	—
Huiles légères	3,153,650	—
Mazout	4,600	—

» Le droit d'entrée sur les huiles légères a été porté de 30 à 50 francs à partir du 1^{er} janvier 1934; en appliquant ce taux nouveau aux importations de 1933, on aurait obtenu une recette totale de 5,256,050 francs.

» b) Il est difficile d'évaluer si des ressources plus importantes pourraient être procurées par des monopoles et si la création de ces organismes amènerait une augmentation de la consommation.

» L'établissement d'un monopole fiscal c'est créer de grands frais généraux et c'est nécessiter le renforcement du personnel douanier.

» Il y a lieu d'en tenir compte dans les évaluations fiscales.

» Il est à signaler que l'élévation des droits sur les alcools a provoqué des importations frauduleuses importantes notamment le long du fleuve.

» Les importations frauduleuses se pratiqueraient en

De hoogste aanslag van 1934 is geweest :

Provincie Léopoldville: verhoogd met 5 tot 20 frank in eenige hoofdijen en verminderd met 10 frank in eenige andere.

Provincie Coquilhatville: verminderd met 5 tot 10 fr. in eenige hoofdijen.

Provincie Stanleyville : verhoogd met 10 frank in eenige hoofdijen en verminderd met 2 tot 10 fr. in eenige andere.

Provincie Lusambo: verhoogd met 6 frank in eenige hoofdijen en verminderd met 4 tot 10 frank in eenige andere.

Provincie Costermansville: verminderd met 2.50 tot 5 frank in eenige hoofdijen.

Provincie Elisabethville : verhoogd met 10 frank in eenige hoofdijen en verminderd met 5 tot 10 fr. in eenige andere.

In het grondgebied Sampwe werd het bedrag eenvormig vastgesteld op 15 frank; wat neekomt op een vermindering met 5 tot 25 frank. »

**

Leden van de Commissie hebben ook den wensch te kennen gegeven, te weten of de toestand der begrooting niet zou kunnen verbeteren door het instellen van monopolies, voornamelijk van tabak, alcohol en carburant.

Hierna de antwoorden welke door het Departement verstrekt werden :

» a) De ontvangsten, voortspruitende uit de inkomende rechten en de verbruikstaxe op alcohol, tabak en carburanten, zijn als volgt voor het jaar 1933 (laatste volledig bekend dienstjaar) :

	Inkomende rechten	Verbruikstaxe
a) Alcohol	3,487,800	3,681,200
b) Tabak in bladen	10,350	—
Gefabriceerde tabak	2,702,450	2,489,500
c) Carburanten :		
Gezuiverte petroleum	200,400	—
Lichte olie	3,153,650	—
Mazout	4,600	—

» Het inkomend recht op lichte olie werd, sedert 1 Januari 1934, van 30 op 50 frank gebracht; zoo men dit nieuw bedrag had toegepast op den invoer van 1933, had men een totale ontvangst gehad van 5,256,050 frank.

» b) Men kan moeilijk schatten of grotere inkomsten kunnen bekomen worden door monopolies en of het oprichten van deze organismen een verhoging zou meebrengen van het verbruik.

» Het oprichten van een fiskaal monopolie betekent grote algemene onkosten en versterking van het tol personeel.

» Daarmede moet rekening worden gehouden in de fiscale ramingen.

» Er dient op gewezen dat het hoog bedrag van de rechten op den alcohol een belangrijken smokkelinvoer heeft meegebracht, namelijk langs den stroom.

» De smokkelinvoer zou nog belangrijker zijn, indien in de

quantité plus considérable si, aux droits actuels, était substitué un régime de monopole ayant comme objectif une aggravation des charges fiscales. »

plaats der huidige rechten, een monopoliestelsel kwam niet het doel de verhoging van de fiskale lasten. »

Il a été demandé également, d'où proviennent les recettes exceptionnelles du Fonds spécial des Pensions ?

Réponses. — « Ces recettes proviennent de prélèvements sur les crédits des budgets ordinaires de 1911 à 1917, relatifs aux allocations de retraite et aux pensions et virés, par arrêtés royaux, au fonds spécial des pensions de retraite des fonctionnaires et agents de la Colonie, créé par le décret du 2 mai 1910 (art. 4). »

« Depuis lors, le régime des pensions ayant été complètement modifié et l'imputation des dépenses pour pensions se faisant directement à charge du budget ordinaire, ce Fonds a pu être supprimé. Il présentait un reliquat de 4,660,000 francs provenant exclusivement de crédits virés dans le budget ordinaire au fonds des pensions. Ce reliquat constituait donc, par sa nature, une recette exceptionnelle à rattacher au budget ordinaire. »

Dette publique.

La dette flottante s'élève à 1,422,281,500 francs. Le chiffre en est très élevé par rapport au montant total de la dette et par rapport au budget de la Colonie. Il serait évidemment très désirable de consolider cette dette aussitôt que possible.

Nous avons demandé au Département quel est le taux de l'intérêt des bons du Trésor et les termes de ceux-ci.

Voici la réponse qui nous a été donnée :

A. Bons du Trésor à 3 mois et moins :

à 1 %	fr. 22,925,000
à 4 %	11,600,000
à 5 1/2 %	8,500,000
	fr. 44,025,000

B. Bons du Trésor à plus de 3 mois et moins d'un an :

à 4 %	25,500,000
à 4 1/2 %	21,000,000
à 5 1/8 %	69,255,000
	115,755,000

C. Bons du Trésor à plus d'un an :

à 5 % éch. 1936	145,000,000
à 5 % net éch. 1938	150,000,000
à 5 1/8 % éch. 1937	600,000,000
à 6 % éch. 1937	150,000,000
à 5 % éch. 1940/1941	1,500
	1,045,001,500

Total des bons émis en Belgique fr. 1,204,781,500

Elle werd ingelijkst gevraagd, van waar de buitengewone ontvangsten komen van het Bijzonder Fonds der Pensioenen ?

Antwoord. — « Die ontvangsten komen van voorafnemingen op de kredieten van de gewone begrotingen van 1911 tot 1917, betreffende de rustgelden en de pensioenen en werden overgeschreven, door Koninklijke besluiten, op het Bijzonder Fonds der Rustpensioenen van de ambtenaren en beambten der Kolonie, dat werd opgericht bij decreet van 2 Mei 1910 (art. 4). »

Daar, sedertdien, het stelsel der pensioenen volledig werd gewijzigd en de uitgaven voor pensioenen rechtstreeks ten laste komen van de gewone begroting, kon dit Fonds worden afgeschaft. Het had een saldo van 4,660,000 frank dat uitsluitend voortkwam van kredieten die in de gewone begroting werden overgeschreven op het Fonds der Pensioenen. Dit saldo was dus, door zijn aard, een buiten-gewone ontvangst die op de gewone begroting moest komen. »

Openbare schuld.

De vloottende schuld bedraagt 1,422,281,500 frank. Dit cijfer is zeer hoog in verhouding met het totaal bedrag der schuld en in verhouding met de begroting der Kolonie. Het ware natuurlijk zeer wenschelijk deze schuld zoo spoedig mogelijk te consolideeren.

Wij hebben aan het Departement gevraagd welke de rentevoet en welke de termijnen zijn van de Schatkistbons.

Ziehier het antwoord dat wij hebben ontvangen :

A. Schatkistbons op 3 maanden en minder :

tegen 1 %	fr. 22,925,000
tegen 4 %	11,600,000
tegen 5 1/2 %	8,500,000
	fr. 44,025,000

B. Schatkistbons op meer dan 3 maanden en minder dan een jaar :

tegen 4 %	25,500,000
tegen 4 1/2 %	21,000,000
tegen 5 1/8 %	69,255,000
	115,755,000

C. Schatkistbons op meer dan een jaar :

tegen 5 % verv. 1936	145,000,000
tegen 5 % netto verv. 1938	150,000,000
tegen 5 1/8 % verv. 1937	600,000,000
tegen 6 % verv. 1937	150,000,000
tegen 5 % verv. 1940/1941	1,500
	1,045,001,500

Total in België uitgegeven bons fr. 1,201,781,500

D. Bons émis à l'étranger:

à 4 % échéance 1935...	217,500,000
Total général fr. 1,422,281,500	

Le taux de 6 p. c. des bons, échéance 1937, de 150,000,000 de francs pourra surprendre. Il convient toutefois de se rappeler que ces bons sont détenus par le Foreami à qui la Colonie bonifie un intérêt aussi élevé uniquement à raison du but humanitaire et social poursuivi par cet organisme, qui se consacre uniquement à l'assistance médicale indigène. Les résultats de cette action ont été publiés dans un rapport distribué au Parlement.

La dette consolidée comporte une dette de 8 p. c. envers le Trésor belge de fr. 205,437,183.71. Ce taux a paru fort élevé à votre Commission qui l'a signalé au Département. Celui-ci nous répond que l'emprunt susdit est une partie du produit de l'emprunt à 8 p. c. (amortissement compris) contracté aux Etats-Unis par le Trésor belge et cédée par celui-ci à la Colonie en vertu de l'article 2 de la loi du 6 mars 1925.

Un membre avait demandé pourquoi les crédits pour les intérêts et amortissements de la dette consolidée (art. 16) n'étaient pas limitatifs. Le Département y répond ce qui suit :

« Les dotations d'intérêt et d'amortissement de certains emprunts consolidés ne pourraient pas être fixées avec exactitude absolue lors de l'établissement des prévisions budgétaires. Notamment en ce qui concerne certains emprunts extérieurs, leur service peut se trouver influencé par des questions de change ou d'arrangements internationaux.

« Le crédit est calculé pour satisfaire aux besoins minima ; bien que des crédits supplémentaires puissent être demandés en cours d'exercice, en cas de besoin, il a été toujours estimé plus expédient de prévoir que le crédit n'est pas limitatif. Il convient, à cet égard, de faire remarquer que la non-limitation du crédit ne donne à l'Administration aucun pouvoir quant à une politique d'extension de dépenses en matière d'emprunts consolidés, puisque ceux-ci doivent, au préalable, être l'objet d'une loi. »

**

Les charges de la dette indirecte, c'est-à-dire les garanties d'intérêts, sont encore très lourdes. Elles dépassent 106 millions. Nous avons déjà examiné ces questions dans des rapports précédents. Nous nous bornerons aujourd'hui aux considérations suivantes sur la surveillance par l'Etat des bénéficiaires de cette garantie :

Voici le système qui est actuellement appliqué par le Ministère des Colonies :

1° La surveillance, par la Colonie, des sociétés auxquelles elle garantit l'intérêt et l'amortissement de tout ou partie du capital s'exerce par l'entremise directe des admi-

D. In het buitenland uitgegeven bons :

tegen 4 % verv. 1935...	217,500,000
Algemeen totaal fr. 1,422,281,500	

Men zou kunnen verwonderd zijn over den rentevoet van 6 t. h. voor de 150,000,000 frank bons vervallende in 1937. Men moet zich echter herinneren dat deze bons in het bezit zijn van het Foreami waaraan de Kolonie zulken hoogen interest geeft, alleen wegens het menschlievend en sociaal doel nastreefd door dit organisme, dat zich enkel bezighoudt met geneeskundige hulp aan de inboorlingen. De uitslagen van deze werking werden bekend gemaakt in een verslag dat aan het Parlement werd rondgedeeld.

De geconsolideerde schuld bevat een schuld 8 t. h. tegenover de Belgische Schatkist van fr. 205,437,183.71. Uwe Commissie vond dezen rentevoet zeer hoog en heeft er het Departement op gewezen. Dit antwoordt ons dat deze lening een gedeelte is van de opbrengst der lening 8 t. h. (deeling inbegrepen) door de Belgische Schatkist aangegaan in de Vereenigde Staten en door haar afgestaan aan de Kolonie krachtens artikel 2 der wet van 6 Maart 1925.

Een lid had gevraagd waarom de kredieten voor de interesses en delgingen der geconsolideerde schuld (art. 16) niet begrensd waren. Het Departement antwoordt als volgt :

« De rente- en aflossingsdotaties van sommige geconsolideerde leningen zouden niet met volstrekte nauwkeurigheid bepaald kunnen worden bij de opraking der begrootingsramingen. Inzonderheid, wat betreft sommige buitenlandsche leningen, kan de dienst er van beïnvloed worden door wisselaangelegenheden of door internationale regelingen.

« Het krediet is berekend om de minima-behoefsten te voldoen; alhoewel, zoo noodig, in den loop van het dienstjaar, bijkredieten aangevraagd mogen worden, werd het steeds practischer bevonden, aan te duiden dat het krediet niet beperkend is. Te dier zake, dient opgemerkt, dat de niet-beperking van het krediet aan het Beheer geen macht verleent wat betreft eene mogelijke uitbreiding van uitgaven ter zake van geconsolideerde leningen, gezien deze, voorafgaandelijk, het voorwerp eener wet moeten worden. »

**

De lasten van de onrechtstreeksche schuld, te weten de rentenwaarborgen, zijn nog zeer hoog. Zij overschrijden 106 miljoen. Die kwesties werden reeds in vroegere verslagen aangeroerd. Thans, willen wij slechts volgende overwegingen aanhalen over het toezicht door den Staat uitgeoefend over de beneficianten van dien waarborg.

Ziehier welk stelsel thans door het Ministerie van Koloniën wordt toegepast :

1° Het toezicht, door de Kolonie, over de maatschappijen waarvoor zij de rente en de aflossing waarborgt van het geheel of gedeeltelijk kapitaal, wordt uitgeoefend door

nistrateurs, commissaires ou délégués qui la représentent auprès de ces Sociétés.

Depuis la création du Service du Contrôle Financier, le contrôle du strict accomplissement des missions dont le Ministre charge ses représentants a été sensiblement renforcé.

D'autre part, et spécialement lors de l'établissement des projets de bilan, des experts-comptables attachés au Contrôle Financier procèdent chez les sociétés aux vérifications comptables qui s'imposent;

2^e A l'intervention de ses services techniques et du Contrôle Financier, et par l'entremise de ses mandataires auprès des Sociétés, le Ministre exerce sur celles-ci une pression constante pour qu'elles s'adaptent aux conjonctures économiques nouvelles; de très appréciables résultats ont été atteints.

Par ailleurs, tout est mis en œuvre pour que soit assuré l'exercice effectif des droits que tient la Colonie de la loi et des conventions;

3^e Le montant de l'intervention financière de la Colonie du chef des garanties d'intérêts découle des résultats d'exploitation accusés par les bilans dont les projets sont — comme dit plus haut — préalablement soumis à l'examen des experts comptables du Département et à l'avis des services techniques et du Contrôle Financier.

En fin d'exercice, si le bilan clôture en perte ou sans perte ni gain, la Colonie intervient pour la totalité de la garantie; si les bénéfices sont insuffisants, la Colonie intervient à due concurrence; enfin, si les bénéfices permettent à la société d'assumer elle-même ses charges financières, la garantie de la Colonie ne joue pas.

Toutefois, lorsqu'il s'agit d'assurer le service d'emprunts obligataires dont l'échéance des intérêts se produit en cours d'exercice, la Colonie n'intervient que pour autant que la situation de Trésorerie de la Société intéressée ne permette pas d'assurer le paiement du coupon échu. Dans ce cas, le versement effectué par le Trésor Colonial est considéré comme une avance à régulariser après bilan.

Les délégués du Gouvernement sont donc eux-mêmes contrôlés par l'Office du Contrôle. Des experts comptables sont ensuite envoyés dans les sociétés pour l'examen de leur bilan.

De nombreux délégués du Gouvernement auprès des sociétés sont des fonctionnaires. L'Arrêté-loi sur les cumuls signale que les délégués du Gouvernement qui sont payés par les sociétés concessionnaires, seront dorénavant rémunérés par le Gouvernement lui-même. M. le Ministre des Colonies nous explique qu'en vertu des conventions conclues entre la Colonie et les sociétés concessionnaires, conventions approuvées par le pouvoir législatif de la Colonie, les indemnités, déterminées par le Ministre, allouées aux délégués étaient mises à charge des concessionnaires. En application de l'Arrêté-Royal du 6 février 1935 sur les

rechtstreeksche bemiddeling der beheerders, commissarissen of afgevaardigden die haar bij die maatschappijen vertegenwoordigen.

Sedert de instelling van den Financieelen Contrôledienst, werd het toezicht over de strikte nakoming van de verplichtingen, waarmede de Minister zijne vertegenwoordigers belast, merkelijk versterkt.

Anderzijds, en meer bijzonder bij de opmaking van de ontwerpen van balansen, gaan de expert-boekhouders, gehecht aan den Financieelen Contrôledienst, bij de maatschappijen over tot het noodig geworden nazicht der boekhoudingen;

2^e Door bemiddeling van zijn technische diensten en van de Financieele Contrôle, en door tusschenkomst van zijne lasthebbers bij de maatschappijen, oefent de Minister op deze laatste eene gedure drukking uit, opdat zij zich aan de nieuwe economische conjunctuur zouden aanpassen; zeer waardeerbare uitslagen werden bereikt.

Anderzijds, wordt alles tewerk gesteld om de werkelijke uitoefening te verzekeren van de rechten welke de Kolonie bekomen heeft door de wet en de overeenkomsten;

3^e Het bedrag van de financiële tusschenkomst van de Kolonie, uit hoofde van de rentenwaarborgen, vloeit voort uit de exploitatieuitslagen welke blijken uit de balansen waarvan het ontwerp — zoals hoger gezegd — vooraf aan het onderzoek wordt onderworpen van de expert-boekhouders van het Departement en aan het advies van de technische diensten en van de Financiële Contrôle.

Indien, op het einde van het dienstjaar, de balans met verlies sluit of zonder verlies noch winst, komt de Kolonie tusschen voor den gezameijken waarborg; indien de winsten onvoldoende zijn, komt de Kolonie tot het noodige bedrag tusschen; ten slotte, wanneer de winsten toelaten, dat de maatschappij zelf hare financiële lasten draagt, blijft de waarborg van de Kolonie zonder uitwerking.

Nochtans, indien het geldt den dienst te verzekeren van obligatie-leeningen waarvan de rentevervaldag tijdens het dienstjaar valt, dan komt de Kolonie slechts tusschen in zooverre de kastoestand van belanghebbende maatschappij niet toelaat de betaling te doen van den vervallen coupon. In dit geval, wordt de betaling, door de Koloniale Schatkist gedaan, aangezien als een voorschot waarvan de afrekening, na opmaking van de balans, zal geschieden.

De afgevaardigden van de Regeering staan dus zelf onder de controle van den Contrôledienst. Expert-boekhouders worden vervolgens naar de maatschappijen gestuurd voor het nazicht van haar bilan.

Talrijke afgevaardigden van de Regeering bij die maatschappijen zijn ambtenaar. De Besluitwet op de cumulatie bepaalt dat de regeeringsafgevaardigden die door de vergunninghoudende maatschappijen worden bezoldigd, dit voortaan door de Regeering zelf zullen worden. De Minister van Koloniën legt ons uit dat, krachtens overeenkomsten gesloten tusschen de Kolonie en de vergunninghoudende maatschappijen, overeenkomsten goedgekeurd door de wetgevende macht van de Kolonie, de vergoedingen bepaald door den Minister en verleend aan de afgevaardigden, ten laste werden gelegd van de vergunninghouders.

cumuls, les montants des indemnités seront dorénavant versés à un compte spécial ouvert au nom de la Colonie, laquelle transférera elle-même aux intéressés, déduction faite des retenues imposées, les sommes que le Ministre estime devoir leur revenir.

**

On n'entrevoit cependant pas encore le moment où la Colonie pourra boucler son budget sans l'aide de la Métropole. Cette année, comme nous l'avons dit, il faut, pour arriver à l'équilibrer, les 165 millions de subvention de la Métropole et les 150 millions de la Loterie Coloniale. Si même la situation économique doit s'améliorer, comme c'est le cas depuis un an, si même cette amélioration est durable, on ne peut cependant prévoir que l'augmentation des recettes puisse compenser prochainement le déséquilibre actuel.

Or, le subside de la Belgique a été accordé pour trois ans, dont cette année-ci est la dernière. Lorsque le subside a été octroyé pour la première fois, on pouvait s'attendre à ce que dans les trois ans le Ministre des Colonies puisse faire adopter un projet de réorganisation financière. Votre rapporteur a lui-même préconisé la reprise par la Belgique d'une partie de la dette publique congolaise correspondante aux dépenses de premier établissement et d'équipement et de souveraineté.

On conçoit qu'actuellement, à la suite de la dévaluation, la situation soit incertaine et qu'il faille attendre quelques mois pour faire un projet à longue échéance.

Signalons toutefois combien les charges de la dette publique pèsent lourdement sur le budget de la Colonie.

Nous souhaitons qu'une opération de conversion volontaire puisse être envisagée prochainement.

Quoi qu'il en soit d'ailleurs, l'aide de la Belgique devra être continuée à la Colonie pendant un certain temps encore. Nous espérons que le Ministre des Colonies pourra pour le budget de 1936 nous apporter un plan qui mette les finances de la Colonie à l'abri de surprises et de difficultés.

Politique commerciale.

Ainsi que nous le disions l'an dernier dans le rapport sur le budget de 1934, il ne suffit pas que le Congo produise; il faut vendre.

Il faut que notre politique commerciale se préoccupe du sort de la production de cette Belgique d'outre-mer qu'est le Congo. Le Gouvernement l'a compris et a institué une commission d'interpénétration économique qui vient de déposer son rapport. Il est à souhaiter que les conclusions

Bij toepassing van het Koninklijk besluit van 6 Februari 1935 op de cumulatie, zal het bedrag der vergoedingen voortaan gestort worden op een bijzondere rekening, geopend op naam van de Kolonie, welke zelf aan de belanghebbenden, na aftrek van de vereischte afhoudingen, de sommen zal laten geworden welke de Minister acht hen te moeten toekennen.

**

Nochtans, voorziet men nog het oogenblik niet, waarop de Kolonie hare begroting zal kunnen sluiten zonder hulp van het Moederland. Zooals wij zegden, zijn er dit jaar, om het evenwicht te bereiken, 165 miljoen noodig aan toelagen van het Moederland en 150 miljoen van de Koloniale Loterij. Zelfs indien de economische toestand nog zat beteren, zooals reeds sedert een jaar wordt waargenomen, en zelfs indien die beternis van blijvenden aard moest zijn, kan men nog niet voorzien dat de vermeerdering van ontvangsten erlang het huidige tekort zou kunnen dekken.

Nochtans, werd de steun door België verleend voor drie jaar, waarvan het huidige het laatste is. Toen de toelage voor de eerste maal werd toegekend, mocht men verwachten dat, binnen drie jaar, de Minister van Koloniën een ontwerp van financiële hervorming zou kunnen doen aannemen. Uw verslaggever heeft zelf voorgesteld, dat België een gedeelte van de openbare Congoleesche schuld zou overnemen, overeenstemmende met de uitgaven van eersten aanleg, van bewerktuiging en van souvereiniteit.

Men begrijpt dat thans, na de devalvatie, de toestand onzeker is en er eenige maanden moeten verlopen voordat men plannen kan maken op langen termijn.

Wijzen wij er echter op hoe zwaar de last der openbare schuld weegt op de begroting der Kolonie.

Wij wenschen dat een vrijwillige conversie weldra kunnen onder oogen genomen worden.

Wat er overigens van zij, België zal de Kolonie nog enkele tijd moeten helpen. Wij hopen dat de Minister van Koloniën ons, voor de begroting van 1936, een plan zal kunnen voorleggen dat de financiën der Kolonie vrij houdt van verrassingen en moeilijkheden.

Handelspolitiek.

Zooals wij het verleden jaar zegden in het verslag over de begroting van 1934, volstaat het niet dat Congo voortbrengt, er moet ook verkocht worden.

Onze handelspolitiek moet zich bezig houden met het lot van de voortbrengst van dat overzeesch België dat Congo is. De Regeering heeft dit begrepen en heeft een commissie opgericht voor economische inéénshakeling die zoo juist haar verslag heeft ingediend. Het is te wenschen dat de

de la Commission soient connues et mises en pratique surtout.

Il faut que nous favorisions en Belgique la vente des produits coloniaux, tels que, notamment, le café, le cacao, le coton, le jute, le copal, les bois, les oléagineux.

De très grands progrès ont été réalisés déjà dans cette voie. Il faut que nous continuons énergiquement en ce sens.

Il faut que lorsque nous négociions des accords commerciaux avec l'étranger, nous songions à la production minière et agricole de la Colonie aussi bien que de la Métropole.

Le Congo à mesure qu'il se développe peut devenir un marché de plus en plus important pour nos marchandises belges. Sans doute, en vertu de l'acte de Saint-Germain, ne jouissons-nous d'aucun privilège douanier, mais l'action du Gouvernement peut être efficace pour l'importation en Afrique de nos produits.

Les transports.

Nous avons signalé antérieurement l'importance du problème des transports au Congo. Nous y avons insisté particulièrement dans le rapport du budget ordinaire du Congo pour 1934.

Il est évident que pour une Colonie éloignée de la mer, des moyens de transport bien organisés et à bon marché sont une condition essentielle de développement.

En 1931, les prix des produits coloniaux d'exportation avaient baissés sur les marchés mondiaux et ne permettaient plus l'exportation des produits. C'est alors que le 1^{er} juillet 1931, un régime de dégrèvements massifs des tarifs de transport fut instauré en faveur de ces produits. Ce régime fut appliqué à l'intervention financière de la Colonie; depuis 1931 à 1934 des crédits se montant au total à 108 millions ont été accordés aux budgets extraordinaires dans ce but. Ils ont servi à dédommager les transporteurs congolais; sauf toutefois les sociétés du réseau B. C. K. (Leokadi — C. F. K.) qui ont abaissé les tarifs sans avoir recours à cette assistance de la Colonie.

Le régime a subi au cours de sa période d'application, des modifications qui se sont inspirées du souci de se rapprocher progressivement d'une adaptation des tarifs aux contingences économiques nouvelles.

Cette adaptation a été entièrement réalisée par les organismes de transport et de manutention depuis le 1^{er} janvier 1935, date à laquelle le régime des dégrèvements massifs a été supprimé.

La politique d'abaissement tarifaire ne s'est pas limitée à une application de tarifs appropriés aux prix de vente des produits d'exportation; elle a étendu son action aux conditions tarifaires du transport des marchandises d'importation et de consommation intérieure, tendant ainsi à accentuer les possibilités de réduction des prix de revient et du coût de la vie.

L'abaissement général des tarifs de transport doit normalement amener une augmentation du trafic de nature

conclusies van de Commissie worden bekend gemaakt en vooral toegepast.

Wij moeten in België den verkoop bevorderen der koloniale producten, zoals namelijk koffie, cacao, katoen, jute, kopal, hout, oliën.

In deze richting werd reeds groote vooruitgang gemaakt. Wij moeten krachtig voortgaan op dien weg.

Wanneer wij met het buitenland onderhandelen over handelsverdragen, moeten wij zoowel denken aan de mijn- en landbouwproductie van de Kolonie als van het Moederland.

Naarmate Congo uitbreiding neemt, kan het van langs om meer een belangrijke markt worden voor onze Belgische koopwaar. Stellig, krachtens de akte van Saint-Germain, hebben wij geen enkel voorrecht op tolgebied, doch de Regeering kan op doeltreffende wijze den invoer bevorderen in Afrika van onze producten.

Het vervoer.

Wij hebben vroeger gewezen op het belang van het vraagstuk van het vervoer in Congo. Wij hebben er bijzonder den nadruk opgelegd in het verslag over de gewone begroting van Congo voor 1934.

Het spreekt vanzelf dat voor een Kolonie die ver van de zee afligt, goed ingerichte en goedkoope vervoermiddelen een hoofdvereischte zijn voor haar ontwikkeling.

In 1931 waren de prijzen der koloniale uitvoerproducten gedaald op de wereldmarkt en lieten den uitvoer der producten niet meer toe. Toen werd, op 1 Juli 1931, een stelsel houdende massale verlaging der vervoertarieven ten gunste van die producten ingevoerd. Dit stelsel werd mits financiële steun van de Kolonie toegepast; van 1931 tot 1934, werden met dit doel, kredieten ten beloep van 108 miljoen op de buitengewone begrotingen uitgetrokken. Zij dienden om de Congoleesche transporteurs te vergoeden; behalve, nochtans, de maatschappijen van het net B. C. K. (Leokadi — C. F. K.), die hunne tarieven hebben verlaagd zonder bijstand van de Kolonie.

Het stelsel heeft, tijdens de periode van toepassing, wijzigingen ondergaan, ingegeven door de betrachting trapsgewijze tot eene aanpassing te komen van de tarieven aan de nieuwe economische behoeften.

Die aanpassing werd geheel verwezenlijkt door de inrichtingen van vervoer en behandeling, sedert 1 Januari 1935, datum waarop het stelsel der massale tariefverlagingen werd afgeschaft.

De politiek der tariefverlaging bepaalde zich niet bij de toepassing van tarieven aangepast aan den verkoopprijs van de exportproducten; zij heeft haar werking uitgebreid tot de tariefvoorwaarden van het vervoer der geimporteerde goederen en van inlandsche gebruik, om aldus meer mogelijkheid te verschaffen voor de verlaging van den kostprijs en van de levensduurte.

De algemeene verlaging der vervoertarieven moet in normale omstandigheden eene vermeerdering van het vervoer

à influencer favorablement les recettes d'exploitations et diminuer les charges d'intérêt garanti par la Colonie.

Les tarifs de transport des produits d'exportation permettent aussi d'influencer les recettes par la raison qu'ils peuvent varier par le jeu d'échelles mobiles basées sur les prix de réalisation. C'est ainsi que les tarifs de transport des haïles de palme et des noix palmistes depuis la récente hausse des prix ont été relevés automatiquement.

C'est ainsi que par l'effet de la dévaluation les prix des produits augmentant en francs belges, des augmentations des tarifs de transport seront sans doute automatiquement appliquées également.

Les dégrèvements massifs et l'adaptation des tarifs de transport ont permis pendant la période de crise de ne pas devoir interrompre les exportations des produits coloniaux.

Toutefois le problème des transports au Congo n'est pas résolu par ce fait.

Plusieurs organismes différents exploitent les moyens de transport de la Colonie. Une coordination a été depuis longtemps reconduite nécessaire. Elle est obtenue actuellement par l'action du Comité permanent de coordination auquel la Colonie a confié l'étude et la réalisation de certaines questions, notamment en matière de tarifs normaux, interréseaux, connaissances directs, etc.

Cette action de coordination sera complétée par la création d'un Office d'Exploitation des Transports Coloniaux.

Le rapport qui précède l'arrêté n° 102 du 19 février 1935, publié au *Moniteur* du 25-26 février de la même année, explique les raisons qui ont amené le Gouvernement à rechercher, par une organisation méthodique de transports, le moyen de favoriser les échanges commerciaux.

La coordination des transports complétée par l'organisme que prévoit l'arrêté du 19 février 1935 doit avoir notamment pour objet d'arriver à fixer des tarifs en fonction de la situation économique générale de la Colonie et d'exercer une influence réelle sur les conditions des échanges commerciaux.

La réunion de certains services de transport permettra des réductions de dépenses et influencera ainsi, dans le sens d'une diminution générale des tarifs et des frais de manutention les charges du commerce et de l'industrie.

En effet, malgré les améliorations réalisées par le Comité de Coordination, il y a encore des progrès à réaliser.

Un des buts à attendre doit être la fin du litige entre la Colonie et le Chemin de Fer du Congo. Ce litige empêche depuis trop longtemps toute solution d'ensemble des problèmes de transport.

Il faut :

Un bloc voie nationale luttant efficacement contre la

voor gevolg hebben, van aard een gunstigen invloed uit te oefenen op de exploitatiëontvangsten en de rentelasten, gewaarborgd door de Kolonie, doen verminderen.

De vervoertarieven van de uitvoerproducten laten insgelijks toe, de uitgaven te beïnylöeden, doordat zij kunnen gewijzigd worden volgens veranderlijke schalen, geïndiceerd op den verwezenlijkten prijs. Aldus werden de vervoertarieven van palmolie en palmietnoten, sedert de jongste prijsstijging, automatisch verhoogd.

Aldus verhoogt de prijs der producten, in Belgischen frank, ten gevolge van de devalvatie, en zullen, ongetwijfeld, de vervoertarieven eveneens automatisch verhoogd worden.

**

De massale verminderingen en de aanpassingen van de vervoertarieven hebben toegelaten, dat, tijdens de crisisperiode, de uitvoer van koloniale producten niet diende stopgezet.

Nochtans is het vervoervraagstuk in Congo daardoor niet opgelost.

Talrijke verschillende inrichtingen maken van het vervoer in de Kolonie een zaak. De samenordening werd reeds lang noodzakelijk geacht. Zij wordt thans bereikt door de werking van het permanent Comité voor samenordening, waarvan de Kolonie de studie en de verwezenlijking van sommige vraagstukken heeft toevertrouwd, inzonderheid op gebied van normale tariëven, van onderlinge wetten, rechtstreekse cognossementen, enz.

Die samenordeningssactie zal aangevuld worden door de oprichting van een Exploitatielidest van het Koloniaal Vervoer.

Het verslag dat het besluit n° 102 van 19 Februari, verschenen in den *Moniteur* van 25-26 Februari van hetzelfde jaar, voorafgaat, zet de redenen uiteen, die er de Regeering toe hebben aangezet, in een methodische inrichting van het verkeerswezen, het middel te zoeken de commerciële handelingen te bevorderen.

De ordening der verkeersmiddelen, aangevuld door het organisme dat voorzien wordt in het Besluit van 19 Februari 1935, moet namelijk tot doel hebben te komen tot een vaststelling der tariëven in verhouding tot den algemeenen economischen toestand der Kolonie en een waren invloed uit te oefenen op de voorwaarden der commerciële verhandelingen.

Het vereenigen van sommige vervoerdiensten, zal de uitgaven verminderen en aldus invloed hebben, in den zin van een algemeene verlaging der tarieven en kosten van behandeling, op de lasten van handel en nijverheid.

Inderdaad, niettegenstaande de verbeteringen die werden verwezenlijkt door het Comité tot Ordening, blijven er nog vorderingen te maken.

Eén der doelstellingen die bereikt moeten worden is het einde van het geding tusschen de Kolonie en de Chemin de Fer du Congo. Dit geding houdt reeds te lang elke oplossing tegen van de vraagstukken betreffende het vervoer. Men moet komen tot :

Een blok der nationale vervoerwegen, dat met vrucht de

concurrence des voies étrangères et conservant le trafic belge aux voies belges.

Suppression d'intermédiaires trop nombreux et coûteux.

Unification des prescriptions réglementaires et des modes de tarification pour la facilité du public.

Unification des statistiques et de la comptabilité pour permettre des comparaisons.

Unification autant que possible des moyens techniques.

L'arrêté-loi au sujet des transports réserve l'avenir et met des moyens d'action entre les mains du Gouvernement. L'idéal serait qu'il doive le moins possible en faire usage et que les Compagnies se plient elles-mêmes aux nécessités.

Il entrerait dans les intentions du Gouvernement, que le nouvel organisme reprenne l'exploitation du Chemin de Fer du Congo, celui du Mayumbe et de l'Unatra, ainsi que les services de manutention de la Citas et de la Manucongo. C'est déjà un réseau fort étendu.

Nous ne savons quelles sont les décisions qui ont été prises. Nous estimons que le nouvel organisme s'il exploite ces réseaux aura toute facilité d'imposer aux autres transporteurs autonomes des ententes qui résoudront à la satisfaction de tous les problèmes importants que nous avons énumérés.

On ne doit pas se laisser séduire par l'idée d'une société nationale de transports congolais qui absorberait toutes les compagnies de transports.

Si le nouvel organisme exploite le Chemin de Fer du Congo, qui est la porte d'entrée de la Colonie, si par l'exploitation de l'Unatra il étend son action sur tous les biefs navigables depuis Léopoldville, cet organisme doit facilement conclure des ententes, d'une part, avec les transporteurs maritimes depuis Matadi vers l'Europe et, d'autre part, avec les Compagnies de Chemin de fer aux réseaux desquelles son réseau fluvial aboutira. Ce sont les vicinaux de l'Uele, les Chemins de Fer des Grands-Lacs et le réseau de Léokadi, c'est-à-dire la grande voie de Port-Francqui à Elisabethville et la frontière rhodésienne, avec l'embranchement vers Dilolo. Ces réseaux sont établis chacun dans une région différente. Ils ont concouru à l'expansion économique de ces régions. Il ne serait pas favorable d'amener leur absorption par l'organisme central qui vient d'être créé.

**

L'organisation du nouvel Office d'Exploitation des Transports a été réalisée par l'arrêté royal du 20 avril 1935. Les premières mesures d'exécution sont d'ailleurs maintenant soumises au Parlement par un amendement qui vient d'être déposé au budget extraordinaire de 1935.

Il est prévu que des avances de trésorerie peuvent être faites à l'Office d'Exploitation des Transports coloniaux jusqu'à concurrence d'un million et que la partie disponible des crédits alloués par les budgets extraordinaires de 1931 et 1932 pour l'augmentation du capital du chemin de fer du Mayumbe pourra être transférée au nouvel Office.

mededinging bestrijdt der vreemde wegen en het Belgisch verkeer bewaart voor de Belgische wegen.

Afschaffing van talrijke en te dure tusschenpersonen.

Eenmaking der reglementsvoorschriften en der wijzen van tarifeering, voor het gemak van het publiek.

Eenmaking der statistische gegevens en der boekhouding ten einde vergelijkingen toe te laten.

Zooveel mogelijk eenmaking der technische middelen.

Het besluit-wet betreffende het vervoer laat de toekomst vrij en doet de Regeering de middelen aan de hand om op te treden. Het ideaal zou zijn dat zij er zoo weinig mogelijk gebruik van hoeft te maken en dat de compagnies zich zelf neerleggen bij het onvermijdelijke.

De Regeering zou het inzicht hebben door het nieuw organisme de exploitatie te laten overnemen van den Chemin de fer du Congo, dezen van de Mayumbe en de Unatra evenals de behandeldingsdiensten van de Citas en de Manucongo. Dit is reeds een zeer uitgebreid net.

Wij weten niet welke beslissingen getroffen werden. Wij meinen dat zoo het nieuwe organisme deze netten uitbaat, het met alle gemak aan de ovenge zelfstandige vervoerders overeenkomsten kan opleggen, die tot aller voldoening de belangrijke vraagstukken zullen oplossen welke wij hebben opgesomd.

Men moet zich niet laten verleiden door het idée van een nationale Congoleesche vervoermaatschappij die al de vervoercompagnies zou oplossen.

Indien het nieuw organisme de Chemin de fer du Congo in bedrijf neemt, die de ingangspoort is van de Kolonie, indien door de exploitatie van de Unatra het zijn werking uitstrekkt tot alle bevaarbare waterlopen vanaf Leopoldville, moet dit organisme gemakkelijk overeenkomsten kunnen aangaan, eenerzijds met de vervoerders over zee vanaf Matadi naar Europa, en anderzijds met de spoorwegcompagnies met wier netten zijn riviernet aansluit. Dit zijn de buurtspoorwegen van de Uele, de Chemins de fer des Grands-Lacs en het net van Leokadi, 't is te zeggen de grote weg van Port-Francqui naar Elisabethville en de grens van Rhodesië, met vertakking naar Dilolo. Die netten zijn elk in een verschillende streek aangelegd. Zij hebben bijgedragen tot de economische uitbreiding dier streken. Het zou geen nut opleveren, hunne opslorping te verwezenlijken met het centraal organisme dat tot stand is gekomen.

**

De inrichting van den nieuwe Exploitatielidienst van het Koloniaal Vervoer werd verwezenlijkt bij Koninklijk besluit van 20 April 1935. De eerste uitvoeringsmaatregelen zijn thabs trouwens aan het Parlement voorgelegd door middel van een amendement ingediend op de buitengewone begroting voor 1935.

Er wordt bepaald dat aan den Exploitatielidienst van het Koloniaal Vervoer kasvoorschotten mogen worden verstrekt tot het bedrag van één miljoen, en dat het beschikbaar gedeelte van de kredieten, uitgetrokken op de buitengewone begrotingen van 1931 en 1932 voor de kapitaalsverhoging van den Mayumbe-spoorweg, naar den nieuwe Dienst overgedragen mag worden.

Dans l'Exposé des Motifs de l'amendement, nous voyons donc les premières mesures d'exécution en faveur de l'Office d'Exploitation. La Colonie, propriétaire du chemin de fer du Mayumbe, remet au nouvel organisme la gestion de cette entreprise. Elle doit donc, comme ses co-associés les autres organismes privés, faire sa quote-part du capital de l'Office. Ce capital est évidemment réduit, puisqu'il n'est destiné qu'à faire face aux frais généraux. D'ailleurs le chemin de fer du Mayumbe reste la propriété de la Colonie et comme le dit l'Exposé des Motifs de l'amendement du budget extraordinaire, le chemin de fer conserve son entité et ses comptes à l'intérieur du nouvel Office. Il supportera également sa part dans les frais de gestion de l'Office et la Colonie aura à faire face comme auparavant à toutes les nécessités financières résultant de l'exploitation de ce chemin de fer. Telles sont les premières mesures d'exécution prises en vertu de l'arrêté-loi du 13 février.

**

Quant aux transports maritimes du Congo vers Anvers, ils sont effectués par un seul transporteur national, la Compagnie Maritime Belge. Celle-ci a diminué considérablement ses tarifs tant pour les marchandises que pour les passagers.

Il est à noter que de tous les organismes de transport congolais, la Compagnie Maritime Belge est la seule société qui supporte exclusivement la charge consécutive aux réductions de fret qu'elle a consenties. Elle n'a jamais bénéficié de garantie d'intérêt, ni d'intervention gouvernementales. Les compagnies de navigation étrangères sont au contraire largement subventionnées par leur Gouvernement.

L'agriculture.

Nous avons demandé au Département comment s'établit son programme agricole.

Il nous a été répondu par la courte note schématique suivante :

« Pour le proche avenir, le programme agricole du Département peut s'établir comme suit :

» *Pour l'agriculture indigène :*

» 1^e Développer de plus en plus les cultures vivrières de façon à assurer une alimentation saine et abondante à toute la population noire des habitants des villages et travailleurs des exploitations européennes;

» 2^e Etablir d'une façon prudente et continue et après une étude approfondie, le paysanat indigène intégral dans toutes les régions où cela sera possible;

» 3^e Recommander aux blancs et aux indigènes, là où les circonstances le permettent, le travail en collaboration sous différentes formes;

In de Memorie van Toelichting van het amendement, zien wij dus de eerste uitvoeringsmaatregelen ten gunste van den Exploitatiedienst. De Kolonie, eigenares van den Mayumbe-spoorweg, zal het bestuur van die onderneming aan de nieuwe inrichting overdragen. Zij moet dus, zoals de vennooten van de andere private inrichtingen, haar aandeel storten van het kapitaal van den Dienst. Dit kapitaal is natuurlijk beperkt, gezien het slechts moet dienen om de algemeene onkosten te dekken. De Mayumbe-spoorweg blijft, trouwens, het eigendom van de Kolonie, en, zoals gezegd in de Memorie van Toelichting van het amendement op de buitengewone begroting, behoudt de spoorweg zijn wezen en eigen rekeningen bij den neuen Dienst. Hij zal eveneens het zijne moeten bijdragen in de bestuurskosten van den Dienst, en de Kolonie zal, zoals in het verleden, het hoofd moeten bieden aan al de financiële eischen welke uit de exploitatie van den spoorweg ontstaan. Dit zijn de eerste krachtens de besluitwet van 13 Februari getroffen uitvoeringsmaatregelen.

**

Wat het vervoer te water betreft, van Congo naar Antwerpen, dit wordt door een enkel nationaal vervoerder gedaan, te weten : de « Compagnie Maritime Belge ». Deze heeftbare tarieven aanzienlijk verlaagd zoowel voor de goederen als voor de reizigers.

Er dient aangestipt, dat, van alle Congoleesche inrichtingen van vervoer, de « Compagnie Maritime Belge » de enige maatschappij is die uitsluitend den last draagt van de vermindering der vrachtprijzen welke zij heeft toegestaan. Zij heeft nooit een rentewaarborg noch regeerings-tusschenkomst genoten. De vreemde scheepsvaartmaatschappijen ontvangen daarentegen ruime toelagen van hunne Regeering.

De landbouw.

Aan het Departement hebben wij gevraagd om over zijn landbouwprogramma te worden ingelicht.

Er werd ons door de volgende beknopte schematische nota geantwoord :

« Voor de naaste toekomst, kan het landbouwprogramma van het Departement als volgt worden vastgesteld :

» *Voor den inlandsche landbouw :*

» 1^e De levensmiddelenteelt meer en meer ontwikkelen derwijze een gezonde en overvloedige voeding aan de zwarte bevolking te verzekeren : dorpsbewoners en arbeiders der Europeesche ondernemingen;

» 2^e Op een voorzichtige en voortdurende wijze en na een grondige studie, het integraal inlandsch boerenschap te vestigen; overal waar zulks mogelijk is;

» 3^e Aan de blanken en aan de inlanders aan te bevelen, daar waar de omstandigheden het toelaten, gemeenschappelijk onder onderscheidene vormen te arbeiden;

» 4° Favoriser, uniquement chez l'indigène, la culture des produits d'exportation dont le placement avec bénéfice est assuré sur les marchés belges ou étrangers;
 » 5° Poursuivre nos efforts pour rendre rentable le bétail indigène, par la bonne alimentation, la sélection et la défense contre les maladies.

» Pour les exploitations européennes :

» Encourager les planteurs et colons européens à ne produire que des denrées dont l'écoulement rémunérateur en Belgique ou à l'étranger est raisonnablement certain.

» 2° Engager les planteurs à ne pas se borner à une seule culture : café, cacao, mais à en essayer d'autres;

» 3° Rechercher parmi les denrées coloniales ayant un débouché sur le marché belge et qui ne sont pas encore exploitées au Congo, celles dont la production modérée pourrait être rémunératrice comme culture d'appoint;
 » 4° Envisager la possibilité d'établir ou de développer la petite colonisation blanche dans les régions où les conditions naturelles et économiques paraissent les plus favorables.

» En ce qui concerne l'Inéac son objectif immédiat est de poursuivre l'organisation de ses travaux et de ses recherches et de développer son plan d'action.

» Il se chargera notamment de toute la partie scientifique du programme général agricole déjà développé plus haut.

» La réorganisation des stations existantes sur des bases nettement scientifiques et spécialement expérimentales, sera activement poussée.

» La création de plusieurs stations nouvelles est envisagée.

» Des résultats très intéressants au point de vue pratiques ont déjà été acquis en 1934 en ce qui concerne la sélection des plantes de grande culture notamment du palmier à huile, de l'hévéa, du café, du coton, du riz, etc.

» Parmi diverses autres activités envisagées par l'Inéac citons l'étude de la météorologie, celle des sols, celle des eaux, l'introduction de graines et plantes étrangères, la déforestation et les reboisements, la lutte contre les insectes et maladies, la technologie des produits agricoles, etc., etc. »

**

Des membres de la Commission avaient demandé également si on pourrait favoriser l'établissement de colons belges.

Il nous a été répondu comme suit :

» Dans le domaine de la colonisation, au début de l'année 1934, le Département a demandé au Gouverneur général et à tous les Commissaires de province ce qu'ils pensaient de l'envoi de nouveaux colons à la Colonie.

» Les avis de ces autorités qui connaissent bien la situa-

» 4° Alleen bij den inlanden, de teelt van de uitvoerproducten te bevorderen, waarvan de loonende afzet op de Belgische en vreemde markten verzekerd is;
 » 5° Onze pogingen voor te zetten om het inlandsch vee, door goede voeding, uitlezing en vrijwaking tegen ziekte, goed verkoopbaar te maken.

» Voor de Europeesche ondernemingen :

» 1° De Europeesche planters en kolonisten aan te waken van slechts waren voort te brengen, waarvan een loonende afzet in België of in het buitenland redelijkerwijs verzekerd is.

» 2° De planters aan te zetten zich niet tot een enkele teelt te beperken : koffie, cacao, mais, doch er ook andere te beproeven;

» 3° Onder de koloniale gewassen welke een afzelgebied in België hebben en die in Congo nog niet gewonden worden, diegene op te sporen, waarvan de voortbrengst als bijkomende teelt zou kunnen winstgevend zijn.

» 4° De mogelijkheid te overwegen om de kleine blanke nederzetting te vestigen, en te breiden in de streken waar de natuurlijke en economische omstandigheden daartoe het meest gunstig schijnen.

» Wat de Inéac betreft, deze doeft als onmiddellijk voorwerp van de inrichting wijziger werken en opzockingen voort te zetten en zijn werkplaats uit te breiden.

» Hij zal zich inzonderheid belasten met geheel het wetenschappelijk gedeelte van het voren genoemd algemeen landbouwprogramma.

» De herinrichting van de bestaande stations op zuiver wetenschappelijke en proefondervindelijke grondslagen, zal ijverig worden doorgezet.

» De inrichting van verschillende nieuwe proefstations wordt in vooruitzicht gesteld.

» Zeer belangrijke uitslagen, in practisch opzicht, werden, in 1934, reeds verkregen, voor wat betreft de uitlezing van planten van grote teelt, inzonderheid van den olipalmboom, de hévéa, de koffie, het katoen, de rijst, enz.

» Onder zoovele andere door den Inéac ontvangen bedrijvigheden, vermelden wij de meteorologische studie, de studie der gronden, der waters, de invordering van uitheemsche zaden en planten, de ontbossing en de herbekosschingen, den strijd tegen de insecten en de ziekten, de technologie der landbouwproducten, enz., enz. »

**

Zekere leden van de Commissie hadden insgelijks gevraagd of men de vestiging van Belgische kolonisten zou kunnen aanmoedigen.

Ons werd het volgende geantwoord :

» Op kolonisatiegebied, heeft het Departement, begin van het jaar 1934, aan den Gouverneur-Generaal en aan al de Commissarissen van provincie gevraagd wat zij dachten over het zenden van nieuwe kolonisten naar de Kolonie.

» De zienswijzen van die overheidspersone welke den

» tion ont été unanimes : l'envoi de nouveaux colons agriculteurs ne s'indique pas dans le moment présent.

» Cette manière de voir des autorités d'Afrique, bien placées pour émettre un avis en connaissance de cause, concordait avec les vues du Département au sujet des possibilités actuelles.

» Presque tous les colons qui se sont présentés, et qui étaient, d'ailleurs, peu nombreux, ne disposaient d'aucun capital ou d'un capital absolument insuffisant pour s'installer. Ils étaient exposés à bref délai à tomber à charge de la bienfaisance publique.

» La grosse difficulté pour les colons agricoles est de trouver pour leurs produits des marchés rémunérateurs.

» Sur les marchés des vivres indigènes les colons blancs sont trop souvent concurrencés victorieusement par les indigènes qui peuvent produire à beaucoup meilleur compte qu'eux. En outre, il faut s'abstenir d'entrave le développement du paysannat indigène.

» Sur les marchés de produits d'exportations, il existe un encombrement et l'obstacle des contingentements.

» Cette attitude réservée qui s'inspire autant des intérêts des colons qui désirent se rendre dans la Colonie, que de ceux du Trésor, peut comporter, cependant, des exceptions en faveur de colons expérimentés, disposant de ressources suffisantes pour une culture spécialisée, dans des endroits particulièrement choisis et offrant des débouchés. »

A notre avis, il ne peut en effet être question d'envoyer actuellement en Afrique des colons sans expérience du milieu, des conditions climatériques et sans capitaux suffisants. Mais on devrait mettre sérieusement à l'étude la question de la Colonisation Européenne dans l'avenir, dans certaines régions du Congo. L'action du Gouvernement pourrait s'exercer, dès maintenant, en accordant des concessions et en favorisant l'établissement de colons connaissant déjà la Colonie.

C'est ce qui a été fait autrefois pour d'anciens fonctionnaires. La mesure pourrait être étendue à des fonctionnaires en activité de service ou à des agents de sociétés dont on favoriserait l'établissement comme colons s'ils ont donné des preuves suffisantes de leur activité et de leurs connaissances.

La Colonie doit également continuer et augmenter l'aide aux colons établis au Congo. Nous apprenons avec plaisir que différentes mesures pourront être prises pour alléger la situation des débiteurs hypothécaires par la réduction de l'intérêt.

Il faut que ceux qui ont eu confiance dans la Colonie, qui n'y sont pas en nomades, mais s'y sont établis et y ont créé leur foyer, sentent que le Gouvernement les protège et répond à leurs revendications légitimes.

» toestand goed kennen, waren eensgezind : vooralsnog bestaat er geen aanleiding nieuwe landbouwkolonisten te zenden.

» Deze zienswijze vanwege Afrikaansche autoriteiten, goed geplaatst om een degelijk advies te geven, stemde overeen met de meening van het Departement ter zake van de huidige mogelijkheden.

» Bijna al de kolonisten die zich hebben aangeboden, en die, trouwens, weinig talrijk waren, beschikten over geen het minste kapitaal of slechts over onvoldoend kapitaal om zich te vestigen. Zij waren blootgesteld om, in korte tijd, ten laste van de openbare weldadigheid te vallen.

» De grote moeilijkheid voor de landbouwkolonisten bestaat er in, voor hunne voortbrengselen, een loonen afzet te vinden.

» Op de markten der inlandsche levensmiddelen worden de blanken kolonisten vaak achteruit geduwd door de inlanders die beterkoop dan zij zelf kunnen voortbrengen. Daarenboven, dient men zich te onthouden de ontwikkeling van het inlandsch boerenschap te belemmeren.

» Op de markten der uitvoerproducten, bestaat overvloed van aanvoer en een belemmerde contingenteering.

» Die gereserveerde houding welke ingegeven wordt, zoowel door de belangen van de kolonisten welke wensen naar de Kolonie te vertrekken, als door die van de Thesaurie, kan echter zekere uitzonderingen toelaten, ten voordele van geeschoold kolonisten, beschikkende over voldoende geldmiddelen, voor een gespecialiseerde teelt in bijzonder goed gekozen plaatsen die afzet verzekeren. »

Naar ons oordeel, kan er inderdaad geen sprake van zijn, thans, naar Afrika kolonisten te sturen die zonder ondervinding zijn omrent het midden, den toestand van het klimaat en zonder voldoende kapitalen. Doch men zou de studie van de Europeesche Kolonisatie in de toekomst, in sommige streken van Congo, ernstig moeten aanvatten. De actie zou, van nu reeds, van de Regeering kunnen uitgaan, door het verleenen van concessies en door de vestiging te begunstigen van kolonisten die niet vreemd zijn in de Kolonie.

Aldus werd vroeger gehandeld; wat betreft oud-ambtenaars. De maatregel zou uitgebreid kunnen worden tot ambtenaars in actieve dienst of tot beambten van maatschappijen waarvan men de vestiging als kolonisten zou aanmoedigen, indien zij voldoende blijk hebben gegeven van hunne bedrijvigheid en van hunne kennis.

De Kolonie dient eveneens de hulpverlening te behouden en te vermeerderen ten bate van de in Congo gevestigde kolonisten. Wij vernielen niet genoegen dat verschillende maatregelen zullen kunnen getroffen worden om den toestand der hypothecaire schuldenaars te verlichten door renteverlaging.

Degene die vertrouwen hebben gehad in de Kolonie, die er niet slechts voor een tijdje zijn doch er zich hebben gevestigd en een gezin gesticht, moeten voelen dat de Regeering hen beschermt en gevuld geeft aan hunne rechtmatige verlangens.

Hygiène.

Les crédits prévus pour le service d'hygiène s'élèvent en tout à 60,866,417 francs. Il faut y ajouter le budget du Fonds Reine Elisabeth (Foréami) qui a été constitué, comme on le sait, par une dotation de 100 millions de la Colonie et 50 millions de la Métropole. Le budget de Foréami pour l'exercice 1935 s'élève à fr. 11,157,973.13.

Les sommes consacrées par la Colonie et le Foréami à l'œuvre médicale s'élèvent donc à 72 millions de francs environ. C'est une somme très élevée, étant donné les circonstances actuelles. Ces crédits sont en diminution de 3,600,000 francs en comparaison de ceux de 1934.

Il n'en résulte pas que l'efficacité de notre action en matière médicale ait été diminué. L'Exposé des Motifs signale au contraire (p. 32) que pour la première fois les cadres du corps médical seront au complet en 1935.

La réduction des crédits provient des diminutions des traitements et allocations et des mesures d'économies générales pour tous les services décrits à l'Exposé des Motifs (p. 13).

Il est évident d'ailleurs que nous devons aussitôt que possible augmenter encore l'effort de notre action médicale en Afrique au profit des indigènes.

Ruanda-Urundi.

Les recettes s'élèvent à 37,553,700 francs.

Les dépenses sont évaluées à 37,362,345 francs.

Le budget est donc équilibré et ce malgré une diminution de la subvention extraordinaire accordée au Ruanda-Urundi par la Belgique. On sait que depuis 1933 la Belgique s'est engagée à payer une subvention de 12 millions au Ruanda-Urundi pendant trois ans (outre les 165 millions de subvention de la Belgique au Congo belge). Cette année, malgré une diminution des recettes permanentes de près de 800,000 francs, la subvention de la Métropole a pu être réduite de 12 millions à 8 millions.

Les dépenses, qui s'élevaient l'an dernier à 40,513,800 francs, sont réduites cette année à 37,362,345 francs. Il y a donc, comme on le voit, une sérieuse compression qui a pu être réalisée, notamment par la coordination de certains services et par une réduction du personnel européen de 25 unités, ainsi que par les réductions de traitements.

Votre Commission propose l'adoption des budgets ordinaires du Congo belge et du Vice-Gouvernement Général du Ruanda-Urundi pour l'exercice 1935.

Le Rapporteur,

W. KOELMAN.

Le Président,

J. PONCELET.

Hygiëne.

De kredieten voor den gezondheidsdienst bedragen in totaal 60,866,417 frank. Men moet hierbij de begroting voegen van het Fonds Koningin Elisabeth (Foréami) dat werd samengesteld, zoals bekend, met een dotatie van 100 miljoen vanwege de Kolonie en 50 miljoen vanwege het Moederland. De begroting van het Foréami bedraagt voor het dienstjaar 1935 fr. 11,157,973.13.

De sommen welke door de Kolonie en het Foréami aan het medisch werk worden besteed, belooopen dus 72 miljoen frank ongeveer. In de huidige omstandigheden, is dit een zeer groote som. Deze kredieten werden, vergeleken met die van 1934, met 3,600,000 frank verminderd.

Daaruit volgt niet, dat onze werking op geneeskundig gebied, vermindert. De Memorie van Toelichting wijst er integendeel op (blz. 32) dat voor de eerste maal, het kader van het medisch korps in 1935 volledig zal zijn.

De vermindering der kredieten wordt bekomen door verlaging van de wedden en toelagen, en door de algemene bezuinigingsmaatregelen op alle diensten, die uitgelegd worden in de Mémorie van Toelichting (blz. 13).

Het spreekt trouwens van zelf dat wij zóo spoedig mogelijk onze geneeskundige werking in Afrika ten gunste der inboorlingen nog moeten versterken.

Ruanda-Urundi.

De ontvangsten bedragen 37,553,700 frank.

De uitgaven worden geraamde op 37,362,345 frank.

De begroting is dus in evenwicht en dit ofschoon de buitengewone toelage door België aan Ruanda-Urundi toegestaan, vermindert werd. Men weet dat sedert 1933 België zich verbonden heeft gedurende drie jaar een toelage van 12 miljoen te betalen aan Ruanda-Urundi (buiten de toelage van 165 miljoen van België aan Belgisch Congo). Dit jaar, spijts een vermindering van de bestendige ontvangsten met haast 100,000 frank, kan de toelage van het Moederland herleid worden van 12 miljoen op 8 miljoen.

De uitgaven, die verleden jaar 40,513,800 frank bedroegen, werden dit jaar herleid tot 37,362,345 frank. Er kan dus, zoals men ziet, een ernstige inkrimping worden verwacht, namelijk door de coordinatie van sommige diensten en door een vermindering met 25 eenheden van het Europeesch personeel, evenals door de vermindering van de wedden.

**

Uwe Commissie stelt voor de gewone begroting van Belgisch Congo en van het Vice-Gouvernement Général Ruanda-Urundi voor het dienstjaar 1935, goed te keuren.

De Verslaggever,

W. KOELMAN.

De Voorzitter,

J. PONCELET.